



actes

du conseil général

année LXXXI octobre-décembre 2000

N° 373

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXI **N° 373**
octobre-décembre 2000

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Juan E. VECCHI « VOICI LE TEMPS FAVORABLE »	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Antonio DOMENECH Une nouvelle étape pour le Mouvement salésien des jeunes	48
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil général	58 60
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Etrenne du Recteur majeur pour 2001 5.2 Une « culture de la Famille salésienne » pour réaliser des synergies efficaces. <i>Intervention du Recteur majeur à la conclusion du congrès des Conseils de la Famille salésienne</i> 5.3 Message du Recteur majeur au <i>Forum MSJ</i> 5.4 Nouveaux Provinciaux 5.5 Nomination du Délégué provincial pour le Rwanda-Burundi et Goma 5.6 Nomination du Délégué central de l'Association des Coopérateurs salésiens 5.7 Nouvel évêque salésien 5.8 Confrères défunts	65 65 74 81 85 88 89 90

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

« C'EST MAINTENANT LE TEMPS FAVORABLE »¹

LES VOCATIONS : UN POINT QUI DONNE À RÉFLÉCHIR – Un moment fécond. – En syntonie avec l'Eglise. – L'orientation des vocations dans notre renouveau pastoral. – Une nouvelle approche.

LA COMMUNAUTÉ SALÉSIENNE : ESPACE D'EXÉRIENCE ET PROPOSITION DE VOCATION. – La logique du « Viens et vois ». – L'impact de la vie de la communauté sur les vocations. – L'action pastorale de la communauté. – Accompagner. – Quelques terrains où porter surtout notre attention – **L'ange porta l'annonce à Marie.**

Rome, 8 septembre 2000

Fête de la Nativité de Marie

Très chers confrères,

Il ne m'est pas possible de commencer cette lettre sans vous adresser de tout cœur un mot de remerciement pour votre proximité fraternelle et votre prière à l'occasion de l'épreuve que le Seigneur a décidée pour moi.

Il a voulu qu'il en résulte une plus grande union fraternelle dans la Congrégation et dans la Famille salésienne, et une connaissance de la part de tous de notre confrère coadjuteur Artemide Zatti, pour la béatification de qui toutes les conditions sont déjà remplies. Nous le verrons donc bientôt sur les autels.

Ma lettre veut continuer le thème du Chapitre sur la présence et sur la vie de la communauté salésienne, pour vous aider dans vos réflexions dans les Chapitres provinciaux et, plus tard, dans le Chapitre général.

Nous avons déjà observé trois dimensions où la communauté salésienne doit se qualifier et se présenter de façon visible dans son milieu : la vie fraternelle, le témoignage des valeurs évangéliques, l'accueil des jeunes et des pauvres.

¹ Cf. 2 Co 6, 2.

1. LES VOCATIONS : UN POINT QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

Parmi les thèmes auxquels la Congrégation s'est montrée très sensible au moment de la consultation sur le thème du prochain Chapitre général, figure aussi celui de notre capacité de susciter des vocations. C'est à bon droit. Il a toujours été considéré comme un point qui qualifie notre témoignage. C'est pourquoi le CG24 a repris abondamment avec diverses accentuations les thèmes suivants :

- Notre formation pour discerner les vocations²;
- La promotion unitaire des vocations dans la Famille salésienne³;
- La communauté salésienne capable de promouvoir la vitalité du charisme et le dynamisme de la vocation, parce qu'elle le vit avec profondeur, conscience et radicalité⁴,
- La recommandation d'un accompagnement qui propose à nouveau les motivations de la vocation dans la communauté éducatrice et pastorale (CEP)⁵.

C'était donc une matière qui attirait l'attention et qu'il faut reprendre.

Avec plus de clarté et de détermination le CG23 avait indiqué les vocations comme un terrain incontournable de notre travail dans notre cheminement de foi avec les jeunes⁶ et comme une dimension qualifiante de la spiritualité salésienne des jeunes⁷.

Dans le thème du CG25, qui traite de façon spécifique la vie et la mission de nos communautés, nous voulons évaluer les conditions de vie et d'action qui peuvent favoriser une expérience joyeuse et encourageante de la vocation, une façon de

² Cf. CG24, 141-142.

³ Cf. CG24, 143, 146.

⁴ Cf. CG24, 159.

⁵ Cf. CG24, 165.

⁶ Cf. CG23, 149-157.

⁷ Cf. CG23, 178-180.

vivre qui soit un témoignage et une prophétie, un milieu qui devienne un appel à la vocation pour tous ceux qui se sentent attirés par l'esprit et la mission de Don Bosco.

En effet, le souci des vocations a été une des pistes qui ont conduit à choisir le thème du Chapitre. D'une certaine façon, la crise des vocations à la vie consacrée, dont nous faisons l'expérience dans une bonne partie de la Congrégation et de l'Eglise, est « une cure » salutaire, dans le sens qu'elle nous oblige à évaluer :

- la qualité de notre vie personnelle et communautaire,
- la signification de nos structures et de notre organisation,
- notre possibilité d'être encore significatifs et d'avoir quelque chose à proposer aujourd'hui.

Les jeunes ont besoin de témoins, de personnes et de milieux qui montrent, par l'exemple, les possibilités d'organiser la vie selon l'Evangile dans notre société. Ce témoignage évangélique constitue le premier service éducatif à leur offrir, la première parole d'annonce de l'Evangile.

Cette lettre veut apporter une contribution à l'évaluation demandée aux Provinces. Les points qu'elle va présenter ont ainsi pour but d'éclairer et d'encourager tout ce qui se fait déjà, de stimuler chaque communauté et chaque confrère à travailler personnellement à témoigner de leur vocation et à la proposer, d'ouvrir les horizons afin que notre pastorale ne se contente pas de simples propositions génériques et superficielles de travail pour les vocations, ni ne se réduise à chercher hors de nos milieux des candidats à la vie salésienne.

Le thème des vocations s'est souvent révélé une question primordiale ou une préoccupation dans les dialogues que j'ai faits avec les confrères au cours de mes visites. C'est qu'en effet nous avons peur de nous éteindre dans de vastes régions du monde nord-occidental, où se constatent chaque année la diminution, le vieillissement et la rareté des entrées. Mais c'est peut-être aussi parce que l'infécondité des vocations manifeste

de façon spectaculaire le peu de force d'attraction de nos communautés, ainsi que le bas niveau de profondeur de la vie chrétienne que nous proposons aux jeunes.

Les questions des confrères portaient toujours, en particulier, sur la fécondité des vocations dans chaque partie du monde : sur les possibilités d'avoir encore des vocations à la vie consacrée dans les milieux fortement laïcisés et aisés, marqués par la liberté, par les multiples occasions offertes aux jeunes, par des projets temporaires de vie ; sur les conditions requises pour assurer l'authenticité et la persévérance dans les contextes marqués par la religiosité populaire, une situation démographique encore abondante ou peu de perspectives de vie pour les jeunes. Beaucoup ont demandé, pour le prochain Chapitre, d'introduire ce point de vue dans la réflexion sur la communauté.

C'est d'ailleurs dans la ligne de ce qu'affirment nos Constitutions, qui inscrivent la promotion des vocations parmi les *finalités de notre mission* : « Fidèles aux tâches que Don Bosco nous a transmises, nous sommes évangélistes des jeunes, spécialement des plus pauvres ; nous prenons un soin particulier des vocations apostoliques »⁸.

Au chapitre qui parle de nos principaux destinataires, l'article 28 le confirme : « En réponse aux besoins de son peuple, le Seigneur ne cesse d'adresser des appels à le suivre et de prodiguer les dons les plus variés pour le service de son Royaume. Nous sommes persuadés que beaucoup de jeunes sont riches de ressources spirituelles et présentent des germes de vocation apostolique. Nous les aidons à découvrir, à accueillir et à mûrir le don de la vocation, qu'elle soit laïque, consacrée ou sacerdotale, pour le bien de toute l'Eglise et de la Famille salésienne. Avec la même attention, nous prenons soin des vocations d'adultes »⁹.

Tout salésien doit donc découvrir et accompagner des vocations. C'est une des finalités principales de toute communauté.

⁸ *Const.* 6.

⁹ *Const.* 28.

Il faut donc examiner dans une évaluation si cette prescription des Constitutions oriente l'action de chaque communauté dans les différentes Provinces et inspire l'action de chaque confrère. Ou si, au contraire, sur la vocation et sur les routes qui rendent possible une décision évangélique nous sommes si peu instruits et attentifs que nous n'arrivons pas à conduire « notre pastorale » à son point de maturité.

Cela résume *l'expérience et la préoccupation de Don Bosco*. Il ne cessait de penser activement aux vocations. Il suffit de considérer deux faits. Le premier est son initiative de créer la section des étudiants à Valdocco, précisément pour favoriser ceux qui, par leur bonté d'âme et leurs capacités intellectuelles, donnaient des signes de vocation à l'état ecclésiastique. Les travaux d'étude, mais surtout l'intensité de la vie de piété et la relation personnelle avec Don Bosco devaient porter à développer les germes qui s'étaient manifestés dans les premières rencontres.

Le deuxième fait est le cortège de prêtres et de religieux issus de l'Oratoire : Don Bosco lui-même en présente avec joie et fierté les statistiques comme signe de la bonne formation chrétienne de ses jeunes. Nous transcrivons des *Memorie Biografiche* : « En effet, en 1883, avec le P. Dalmazzo, nous avons entendu Don Bosco s'écrier : "Je suis content ! J'ai fait établir avec soin des statistiques, et il se fait que plus de deux mille prêtres sont sortis de nos maisons et sont allés travailler dans les diocèses. Rendons grâce à Dieu et à sa Très Sainte Mère, qui nous ont fourni en abondance tous les moyens de faire ce bien." »

Mais son calcul n'était pas terminé. Cinq cents autres de ses jeunes gens s'inscrivirent dans le clergé avant sa mort ; et ensuite, dans les années qui suivirent son départ de ce monde, d'autres, dont il avait soigné la vocation, choisirent pour eux le saint ministère. Ajoutons ceux qui, de bien des maisons filles, passèrent au séminaire. N'omettons pas tous ceux qui, sur son conseil, allèrent repeupler les maisons religieuses, et il n'y a pour ainsi dire pas en Italie d'ordres ni de congrégations sans

prêtres qui aient été un jour fils de Don Bosco. Il ne faut pas non plus lui nier le mérite indirect d'avoir accru de nouvelles forces l'armée du catholicisme. On peut dire que ce fut à son exemple, et parfois à sa demande et avec sa coopération, que se sont ouverts et entretenus les petits séminaires. C'est de lui que plusieurs directeurs de ceux-ci et des grands séminaires, venus le consulter, apprirent la façon de former les élèves par une assistance affectueuse et paternelle, par la piété et surtout la communion fréquente, condition indispensable pour persévérer dans la vocation, si bien qu'il en résulta de grands avantages pour le clergé de leurs diocèses. [...] D'autres preuves de notre affirmation nous les trouverons le long de son histoire. Si nous les unissons à celles que nous avons présentées, nous pouvons déduire qu'elle est proche de la vérité l'affirmation que Don Bosco aurait formé six mille prêtres »¹⁰.

De l'école de Don Bosco sont issus un Rua, un Cagliero, un Dominique Savio et bien d'autres. Aujourd'hui, les salésiens sont convaincus que, dans les divers contextes, lorsqu'ils soignent bien la pastorale et le cheminement de formation chrétienne, la fécondité des vocations mesure leur capacité de communiquer une connaissance suffisante et un amour du Christ qui poussent à l'imiter et à le suivre. Et d'autre part, il apparaît qu'il n'est pas dans l'optique salésienne de penser que les vocations seraient à chercher dans d'autres contextes ou par le travail de ceux qui en seraient spécialement chargés, tandis que les communautés ne devraient s'occuper que des « services », fussent-ils en faveur des plus pauvres.

Un moment fécond

Il y a beaucoup de points de départ possibles pour bien comprendre le fait de la vocation. Dans l'Écriture sainte, nous

¹⁰ MB V, p. 411-412.

trouvons des paradigmes qui montrent bien la part de Dieu, qui ne manque jamais, et les conditions de la réponse de l'homme ou de la femme.

La Bible a des pages pour les temps difficiles pour les vocations ou de stérilité. Alors Dieu, garant du salut, parle directement au cœur des personnes pour assurer la mémoire de son alliance. J'aime rappeler l'épisode de Samuel. À une époque de décadence de l'institution religieuse, où l'attention du peuple se fixait sur l'effort de guerre, au point d'avoir même oublié la fonction des prophètes, il reçoit directement l'appel de Dieu pendant la nuit. Les modèles d'identification n'existaient pas, les demandes et les besoins du peuple n'étaient pas religieux. Et pourtant Dieu parle directement au cœur du jeune, pour faire de lui son témoin et son porte-parole.

Dans cette lettre je désire rappeler votre attention sur le fait que nous sommes peut-être en train de vivre *une phase de possibilités privilégiées pour les vocations*, si cependant notre amour pour Jésus arrive à s'exprimer et à se communiquer.

Dans le contexte du jubilé, nous avons vécu deux événements qui nous font penser à l'ouverture intérieure des jeunes à Jésus et à la force exercée sur eux par le visage et le projet du Christ.

Le premier dans l'ordre chronologique a été le *Forum 2000* du Mouvement salésien des jeunes. Tandis que je me trouvais au Colle Don Bosco, un jeune a adressé au Recteur majeur une question explicite : « Du Mouvement salésien des jeunes et en particulier des animateurs, ne sort-il pas des vocations pour le sacerdoce et la vie consacrée ? ».

La réponse du Recteur majeur a été qu'il a certes donné des vocations, mais qu'il est vrai aussi que cette dimension de la spiritualité salésienne des jeunes n'a pas été suffisamment cultivée : l'annonce, la proposition, l'invitation et l'accompagnement personnel de ceux qui montrent des aptitudes, des signes ou des premiers désirs. Dans son message pour le cheminement du MSJ en 2000, le Recteur majeur a précisément voulu introduire

cet aspect. Vous pouvez le lire dans ce numéro des Actes.

Le deuxième événement a été la *Journée mondiale de la jeunesse* à Rome. Dans l'homélie qu'il a prononcée au cours de la célébration eucharistique, le Pape a exhorté les jeunes à penser aussi à la possibilité de donner toute sa vie dans le ministère sacerdotal et dans la vie consacrée : « Puissiez-vous avoir toujours, dans chaque communauté, un prêtre qui célèbre l'Eucharistie ! C'est pourquoi je demande au Seigneur que fleurissent parmi vous de nombreuses et saintes vocations au sacerdoce »¹¹. Et plus loin, il a encore rappelé : « Que de la participation à l'Eucharistie, en particulier, jaillisse une nouvelle floraison de vocations à la vie religieuse, afin d'assurer dans l'Eglise la présence de forces fraîches et généreuses pour la grande tâche de la nouvelle évangélisation ! »¹²

Les conversations individuelles avec les jeunes ont fait apparaître combien la pensée de suivre radicalement le Christ se présente à leur esprit. Mais souvent ils ne se trouvent pas prêts à une réponse et, comme cela a déjà été dit d'autres fois, ils ne se sentent pas sûrs de pouvoir réellement trouver des espaces à la mesure de leurs attentes, où réaliser une telle vocation pour toute la vie.

La jeunesse présente aux deux événements ne représentait certes pas toute la jeunesse du monde, même catholique. Au *Forum 2000* en particulier, c'était des jeunes choisis. Mais ce sont précisément ces jeunes qui offrent un espace de dialogue pour une vocation qui engage et qui ont reconnu qu'un tel dialogue n'a pas toujours été fait avec eux.

Nous vivons peut-être un « *temps nouveau* », où est capital d'adapter l'image, le langage et la proposition de la pastorale des vocations

Je ne veux pas répéter ici la doctrine théologique sur la

¹¹ JEAN PAUL II, *Homélie du 20 août 2000*, Osservatore Romano éd. franç. du 22 août 2000, p. 14.

¹² *Ib.*

vocation, ni même décrire les conditions sociologiques et religieuses de certaines zones où semblent se concentrer les difficultés. Nous les avons déjà entendues en suffisance. On a dit avec raison qu'il faut passer de l'analyse aux propositions.

Il y a un fait qui doit nous faire réfléchir. Dans des régions qui se disent difficiles, vivent ensemble des communautés, des centres de spiritualité ou des mouvements ecclésiaux qui attirent fortement, et d'autres communautés ou œuvres qui n'arrivent pas à éveiller le désir de s'unir à l'expérience que les jeunes ont pourtant devant les yeux.

Même dans les régions encore fertiles, il y a des différences entre les « genres » de jeunes et d'enfants qui sont attirés par notre vie, et leur tenue une fois qu'ils entrent dans les communautés : il s'agit de l'authenticité de leurs motivations, de leur formation spirituelle chrétienne, de leur projet de vie en Christ, de la foi qu'ils ont intériorisée.

Nous devons penser sérieusement cet aspect. Comme pour d'autres congrégations et ordres religieux, les vocations constituent effectivement le problème principal de notre Congrégation. Les terrains de travail sont abondants sur tous les continents : le plus facile est de les repérer et de les énumérer. Pour répondre aux besoins des nombreux fronts, la collaboration des laïcs est en route et augmente. La dynamique d'animation est pratiquée partout. Mais sans personne pour témoigner à fond du charisme, rien de cela ne bouge !

« Priez le Seigneur, parce que la moisson est abondante, et les ouvriers peu nombreux »¹³. Cette phrase de Jésus s'applique plus que jamais à ce moment de l'histoire.

Le Seigneur nous donne une nouvelle opportunité, mais nous demande en même temps de nous purifier, d'insister sur l'essentiel, de savoir nous mettre en contact vivant avec le Christ, et pas seulement de nous engager dans des amitiés personnelles ou des prestations de service.

¹³ Cf. Mt 9, 38.

En syntonie avec l'Eglise.

Il s'est tenu à Rome, du 5 au 10 mai 1998, un congrès sur la pastorale des vocations en Europe. Le document de travail préparatoire relevait avec le plus d'objectivité possible la situation quantitative et qualitative des vocations, ainsi que la conscience des Eglises en fait de vocation, et les façons de faire la pastorale et de proposer la vocation qu'elles ont développées.

Le document s'arrêtait naturellement sur les conditions humaines, sociales et religieuses des jeunes, mais recueillait aussi les signaux positifs, les ressources actuelles, les germes d'une saison nouvelle qui demande de la sagacité de la part de toutes les communautés, en particulier des éducateurs.

À la fin des travaux a été publié un rapport final vraiment nouveau et plein de propositions.

Un travail analogue s'est fait en Amérique et, à la fin de février, la congrégation pour l'éducation chrétienne a publié un numéro de la revue *Seminarium* sur la situation des vocations dans l'avenir. Pour ce numéro, il avait été demandé au Recteur majeur des salésiens un article intitulé « Pastorale des jeunes et orientation des vocations »¹⁴, un signe de l'appréciation accordée à notre expérience.

De notre côté, nous avons consacré un long temps à étudier la *Ratio*, qui englobe aussi le prénoviciat et les critères de discernement pour l'acceptation.

Je dirais qu'il est inutile de le dissimuler : les vocations constituent un problème brûlant ! Cependant, l'intention générale des congrès est de « promouvoir l'espérance ». Tel est le ton des documents préparatoires ; telle fut aussi l'atmosphère des congrès. Nous avons confiance que Dieu continuera à susciter des prophètes et des hommes selon son cœur.

L'Union des supérieurs généraux des ordres et des congrégations religieuses a voulu mettre au point la réflexion sur les

¹⁴ *Seminarium* Année XL n° 1 Janvier-février 2000, p. 67-80.

possibilités et les conditions pour proposer aujourd'hui la vocation et favoriser la maturation des candidats à la vie consacrée, en particulier là où la dimension religieuse semble avoir peu d'importance dans la société et n'avoir qu'une valeur subjective.

Tout cela a permis de se faire une vision générale des nouvelles conditions dans lesquelles naissent et se développent les vocations¹⁵. Certaines régions connaissent l'épreuve de la stérilité, comme Sara, ou comme Anne, la mère de Samuel. Mais il est ridicule de décréter sa propre extinction et de programmer simplement le passage de son héritage charismatique à d'autres, par exemple aux laïcs, et de se bloquer dans la culture séculière pour proposer d'y vivre en chrétien et de *suivre le Christ* !

Si le Christ a été pour nous un sens et un chemin, si notre expérience avec Lui a été heureuse, il vaut mieux, comme l'a fait Abraham, supplier Dieu pour qu'un fils assume la descendance, et travailler à le susciter. Il est nécessaire, a-t-on dit, de convoquer et de provoquer aussi, et de recommencer à présenter, dans leur réalité paradoxale, les parcours d'une existence conforme à l'Évangile, comme les béatitudes, la croix et la liberté de se réaliser en Dieu.

L'orientation des vocations dans notre renouveau pastoral.

Au cours de ces dernières années, la Congrégation a développé une réflexion sur l'orientation de l'éducation des jeunes à la foi. Elle en a vu *la dimension fondamentale et qualifiante dans l'orientation des vocations*¹⁶. Nous voulons aider les jeunes à se situer devant leur avenir dans un esprit de disponibilité et de générosité, les disposer à écouter la voix de Dieu et les accompagner dans la formulation de leur projet de vie.

Dans cette tâche, nous privilégions quelques aspects qui s'appuient et se complètent les uns les autres : offrir une

¹⁵ USG - 55^e Assemblée semestrielle. *Les vocations à la vie consacrée dans le contexte de la société moderne et postmoderne*, Ed. Il Calamo, Mai 1999.

¹⁶ Cf. CGS, 374 et 692 ; CG21, 110ss ; CG23, 149 ss et 247.

orientation à tous les jeunes dans notre travail éducatif ; veiller sans cesse à découvrir et à accompagner, par des activités différenciées et appropriées, des vocations d'engagement particulier dans la société et dans l'Eglise ; être attentif aux vocations de service de l'Eglise (vocations pour les diocèses, pour d'autres instituts religieux) et à celles de la mondialité (vocations missionnaires, également laïques) ; nous sentir particulièrement responsable du charisme salésien sous ses multiples formes, pour discerner et entretenir les semences de vocation salésienne tant consacrée que laïque, présentes chez les jeunes.

Nous avons la conviction de donner un grand trésor à l'Eglise lorsque nous procurons une bonne vocation. Peu importe que cette vocation aille au diocèse, aux missions ou dans une maison religieuse. Elle est toujours une ressource mise à la disposition de l'Eglise et du Royaume¹⁷.

La situation n'est pas facile. Le congrès « De nouvelles vocations pour une nouvelle Europe »¹⁸ a signalé quelques causes ou racines de la difficulté :

- Une culture pluraliste complexe, sans fondement, qui tend à produire chez les jeunes une identité fragile ;
- Une culture de la distraction qui risque de perdre de vue et d'étouffer les interrogations sur le sens de la vie ;
- Une mentalité qui porte à penser que les possibilités de la vie doivent se consommer à la hâte ;
- Le nomadisme dans les idées et les engagements, qui ne se préoccupe pas des références définitives d'orientation.

C'est pourtant dans ce contexte que l'Évangile doit se communiquer et se présenter comme une norme et une route.

Dans ces circonstances, nous cherchons à vivre dans une *disposition de foi sereine, d'espérance* et sans culpabilisations. Abraham était attristé de ne pas se voir accorder de descen-

¹⁷ Cf. MB XVII, p. 262.

¹⁸ Cf. *De nouvelles vocations pour une nouvelle Europe*, Cité du Vatican mai 1997, n° 11c : « Homme sans vocation ».

dance. Mais Dieu l'invite à sortir de sa petite cabane pour se placer sous la grande tente de Dieu, le ciel, et là, sous cet horizon élargi, à interpréter l'histoire pour croire en la promesse que, dans sa fidélité, Dieu est en train de lui préparer.

Cette disposition d'espérance doit aussi nous guider dans la lecture des signes des temps : la carence de vocations (un mal) peut s'interpréter comme une invitation à purifier nos intentions, comme une nécessité de nous centrer sur l'essentiel de la vie consacrée et de notre vocation spécifique dans la Famille salésienne.

Quand nous prions le Maître de la moisson, il est important que nous soyons poussés davantage par son Royaume et le désir que s'accomplisse sa volonté, que par la nécessité ou l'angoisse d'avoir, pour chacune de nos œuvres actuelles, des successeurs qui prendront notre place dans les nombreux projets apostolique que nous animons.

Entre temps, parmi les jeunes, dans la Famille salésienne et parmi les gens, répandons une *culture des vocations*. Ce terme a été lancé par le Pape¹⁹. Nous l'avons approfondi aussi par après²⁰. Il s'agit de promouvoir une façon de vivre et d'organiser les options personnelles face à l'avenir selon un ensemble de valeurs comme la gratuité, l'accueil du mystère, la disponibilité à se laisser appeler et mobiliser, la confiance en soi et dans le prochain, le courage d'avoir de grands rêves et de grands désirs. Il faut en outre offrir des réalisations éducatives dans la ligne des valeurs proposées.

Cette culture devient aujourd'hui le premier objectif de la pastorale des vocations, ou peut-être de la pastorale en général, affirme le document final du Congrès sur les vocations en Europe²¹.

¹⁹ JEAN PAUL II, *Message de la xxx^e journée mondiale de prière pour les vocations* (1993).

²⁰ Cf. VECCHI J, *La vocazione tra cultura e culture: crisi del modello occidentale?*, in *Cultura e Vocazioni*, Rogate, Rome 1994, p. 31-63.

²¹ Cf. *De nouvelles vocations pour une nouvelle Europe*, n° 13b.

Une nouvelle approche.

Ce chemin de réflexion et les réalisations en cours révèlent chez les jeunes une disponibilité encore vivante à faire l'expérience de Dieu, et font entrevoir de nouvelles dimensions et de nouveaux éléments importants pour l'éclosion et le développement des vocations.

Il s'y présente surtout le *nouveau sujet destinataire* et interlocuteur principal du travail pour les vocations : c'est surtout le *jeune adulte*, tant à cause de la prolongation de l'obligation scolaire, que de l'âge plus élevé où se décide l'état de vie. Pour nous, il est important d'introduire des éléments de vocation à tout âge, mais nous avons un terrain privilégié parmi les animateurs, les volontaires, les jeunes collaborateurs, les universitaires et les élèves des classes terminales.

Cette nouveauté en entraîne une autre qui nous concerne de très près : le travail d'éducation chrétienne et d'orientation des vocations pour ces jeunes adultes est *beaucoup plus exigeant et spécifique*. Ils n'entrent pas dans une équipe de travail ou de service. S'il s'agit de faire un travail laïque, même gratuit, ils savent qu'ils peuvent disposer d'autres espaces et d'autres structures de volontariat. Ce qui détermine leur orientation, c'est la vision et le sens de la vie. Ils ne se décident à suivre Jésus que s'ils sont attirés par Lui et s'ils ont appris la vie qu'Il propose.

Nous sommes, a-t-on dit, à une époque de « religion sauvage ». Il est nécessaire de faire sentir aux jeunes la grande nouveauté de Jésus Christ, l'*au-delà* et pas seulement le plaisir de la gratuité à temps limité. Pour l'appel des vocations, il est inutile que le groupe dissimule qu'il s'est constitué au nom du Christ. Il vaut mieux que nous déclarions ouvertement, par nos paroles et nos œuvres, l'option qui a été la nôtre et la joie avec laquelle nous la vivons.

Dans le livre des Actes nous lisons que, tandis que la communauté des disciples du Christ donnait les nouveaux signes typiquement chrétiens, le Seigneur y faisait entrer ceux qui

étaient appelés au salut²². Les deux choses sont nécessaires et complémentaires : la voix ou la grâce du Seigneur et les signes de la communauté.

Quelques idées fréquentes dans les conversations dont je vous ai parlé au début, ainsi que dans les réalisations menées par les Provinces, peuvent aussi aider réfléchir sur la capacité de nos communautés à éveiller des vocations. Les voici.

1. La vocation est **un attrait**. Si le charisme et la vie de ceux qui en sont aujourd'hui les porteurs et les représentants ne sont pas, pour ainsi dire, fascinants, il manque les conditions pour susciter des disciples. Cela était déjà arrivé avec Jésus. Les apôtres lui sont restés liés à cause d'une admiration peu ordinaire ; ils avaient perçu la bonté qui se dégageait de Lui et alors ils lui ont demandé : « Où demeures-tu ? »²³ Puis ils restèrent avec lui.

À la réunion des Supérieurs généraux, divers instituts ont présenté des réalisations qui avaient suscité de l'intérêt chez les jeunes : des communautés ouvertes et accueillantes, des frontières de mission audacieuses et nouvelles, et des formes de vie consacrée exprimant la primauté de Dieu.

J'insiste encore sur l'authenticité et le caractère communautaire des expériences de Dieu, en particulier celles qui sont proches des jeunes « religieux » d'aujourd'hui, même s'ils doivent comprendre les conditions quotidiennes de notre relation avec le Père à la lumière de l'événement de l'Incarnation, en se libérant de la fascination momentanée de l'extraordinaire.

2. La vocation est **un appel et une grâce** ; nous n'avons pas la possibilité de l'inspirer ni de la faire naître. L'initiative est de Dieu. C'est une constante dans les vocations bibliques et Jésus le répète : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous

²² Cf. Ac 2, 42-48.

²³ Jn 1, 38.

ai choisis »²⁴. Il est nécessaire de prier et de travailler, d'accueillir et de remercier, même pour une seule vocation, d'observer et de découvrir. Dans ce sens nous ne nous plaignons pas, mais nous adressons notre reconnaissance à Dieu pour les cinq cents jeunes environ qui, cette année encore, sont entrés dans nos noviciats.

3. La vocation est un **cheminement** étroitement lié à la maturation dans la foi, dans un dialogue avec Dieu qui dure toute la vie. La condition fondamentale pour qu'elle apparaisse est de développer la vie chrétienne sous tous ses aspects : vérité, mœurs, prière. Les vocations de caractère « sociologique » ont presque disparu. Une forte personnalisation de la foi et une vie rattachée intérieurement au Christ sont indispensables pour que mûrissent des résolutions selon la parole de Dieu. Vous rappelez-vous le dialogue du jeune homme riche avec Jésus ? Non, il ne suffit pas d'être honnêtes. Il s'agit de saisir de mystérieuses dimensions de notre existence.

4. Chacun fait l'expérience de cet appel, parce que **Dieu a un projet pour chacun**. Il est nécessaire que tous en prennent conscience. Il nous revient d'aider chacun à développer sa propre vocation selon un programme approprié : pour la vie laïque, le sacerdoce, la vie consacrée et pour la sécularité consacrée. Il est de toute façon vrai que l'accompagnement vers le sacerdoce et la vie consacrée constitue un aspect spécifique, et qu'il ne faut pas tout diluer en parlant de façon générique de la vocation.

5. Il faut un **travail direct** et explicite pour les vocations à une consécration ou à un service particuliers. Elles ne surviennent pas spontanément, même pas dans les milieux religieux. Même parmi les jeunes catéchisés, les modèles de vocations ecclésiales sont peu connus. C'est pourquoi les diocèses et nos Provinces organisent un service d'animation. Et l'on voit que, là où ce service fonctionne, les choses vont mieux, à condition

²⁴ Jn 15, 16.

que les communautés ne lui délèguent pas ce qu'elles peuvent et doivent faire elles-mêmes. Il ne faut pas tomber dans le générique ni cesser de distinguer les divers types d'appels que Jésus lui-même a faits.

6. Chaque communauté et chacun de ses membres doivent travailler sérieusement, selon leurs possibilités, à découvrir et à aider les vocations. L'effort d'un « recruteur », d'un responsable ou d'un délégué est tout à fait insuffisant et n'offre pas de garanties de nombre ni d'authenticité.

Au-delà de l'insuffisance pour obtenir un résultat souhaitable, est en jeu la continuité de la mission dans la communauté et de chacun. Chaque communauté représente Don Bosco dans le contexte où elle vit et travaille, et elle est chargée de prolonger son charisme et sa mission. C'est un *alibi* que de dire que notre mission pourra passer aux laïcs ou de programmer sa propre extinction, même avec des motivations religieuses.

Dieu dira quel sera notre sort ; mais il est important que n'y interfèrent ni notre négligence ni des options erronées, comme pourrait l'être celle de renoncer à proposer aux jeunes des formes de vie chrétienne intense et d'imitation radicale du Christ.

7. Les jeunes éprouvent le besoin d'une expérience directe et de contact avec les réalités qui parlent de vocation. D'où le rôle important du milieu où le jeune s'engage : il peut y trouver des modèles, goûter des valeurs et des amitiés, et surtout exercer des responsabilités qui caractérisent les vocations ecclésiales. Nos paroisses, nos écoles, nos patronages et nos groupes de volontaires doivent se constituer comme des communautés où s'expérimentent des ministères au service d'une mission, et où l'on s'aide à rencontrer Jésus.

8. Beaucoup de vocations, avons-nous dit, mûrissent à un âge plus avancé, et cela signifie une période d'accompagnement plus long. Il faut, en effet, commencer par parler de la vocation dans la catéchèse dès l'enfance et l'adolescence. Mais il

ne faut pas abandonner le travail quand les jeunes sont entrés à l'université ou dans des milieux équivalents. La moyenne de ceux qui entrent au noviciat oscille entre les 21 et 27 ans.

L'accompagnement doit non seulement être plus long, mais aussi plus consistant, en ce qui concerne la foi et la pratique chrétienne. Il doit correspondre au développement intellectuel du jeune, aux questions que lui posent la vie et la société. Deux encycliques de Jean Paul II – *Veritatis splendor* et *Fides et Ratio* – donnent une idée des questions de mentalités et d'habitudes sur lesquelles le jeune entend les opinions les plus variées, dites avec une extrême sécurité et au nom du droit de la personne à penser et à s'exprimer.

Ce sont des domaines où s'impose l'accompagnement. Car il est clair que si elles ne sont pas éclairées ni orientées par l'Évangile, les mentalités et les habitudes empêchent de se décider pour la vocation et font obstacle à la marche à entreprendre. C'est pourquoi le document final du congrès sur les vocations en Europe multiplie des indications sur une orientation chrétienne décidée : présenter le Christ comme projet de l'homme, inviter à *suivre* le Christ, cultiver la primauté de l'Esprit, favoriser la radicalité évangélique comme prophétie, donner une direction spirituelle.

9. La référence à un **cadre communautaire** est indispensable. Personne n'a de vocation à la solitude et à l'isolement. C'est pourquoi il est recommandé aussi aux Églises locales d'organiser la communauté comme un ensemble cohérent de ministères ou de services pour la mission.

Ces derniers temps, nous avons pu, nous aussi, tirer des conclusions utiles en constatant le pourcentage des jeunes appelés qui ont fait l'expérience de la communauté éducatrice salésienne, du groupe, d'une communauté de jeunes, d'un service de volontariat.

Au contact du milieu éducatif s'ajoute aujourd'hui l'*expérience de vie dans la communauté salésienne* pour des jeunes qui ont déjà fait un certain cheminement.

On suit le critère : « *Viens et vois* ». Pendant une période brève ou moyenne, ces jeunes participent à la prière, à l'élaboration des projets et à la réalisation du travail, à la vie fraternelle. Il est superflu de dire qu'il s'agit de communautés choisies, qui se montrent aptes à cet accueil. Dans un certain nombre de Provinces on s'est efforcé de les multiplier. L'idéal est que chaque communauté puisse être un espace pour faire l'essai de sa vocation.

10. Dans le cheminement de foi il y a des **expériences qui sont particulièrement révélatrices** des caractéristiques et des besoins des vocations, et qui aident à développer plus rapidement les aptitudes à la vocation : nous pouvons y inclure l'engagement dans un travail pastoral, l'apprentissage de la prière, l'approfondissement de la foi, le volontariat, les exercices spirituels. Ces expériences donnent une sensation plus immédiate de la dimension religieuse. Elles s'appellent expériences « fortes » précisément pour leur intensité, et devraient figurer dans tout programme pour vocations.

11. Dans bien des cas il faut l'**invitation explicite**. Le milieu social ne suggère pas de vocation religieuse. Celle-ci a peu d'importance et de signification sociale aujourd'hui ; les modèles de référence pour imaginer ce que sera sa propre vie dans un avenir éloigné sont confus, voire décourageants. Ça et là, l'Eglise, prise comme institution, est présentée comme héritière d'un passé de sujétion intellectuelle et morale.

Le jeune peut avoir des désirs de s'engager, mais s'oriente vers les mouvements et les causes les plus en vogue aujourd'hui : la paix, l'écologie, les pauvres. Ce sera toujours la fascination du Christ qui déterminera une autre orientation. Et c'est ici que s'éprouve notre valeur de pasteurs éducateurs de jeunes.

En outre, le jeune n'arrive pas souvent à conclure qu'il remplit les conditions pour une vocation de consécration ou de service spéciaux. Les disciples se sont sentis fascinés par Jésus. Mais pour comprendre qu'ils pouvaient se mettre à sa suite, ils ont dû entendre l'invitation : « Suis-moi ! »

Dans les conversations avec nos jeunes confrères, nous voyons que presque tous ont trouvé quelqu'un qui leur a fait une proposition, qui a prononcé l'appel. Combien d'entre eux ne seraient pas venus sans cette invitation providentielle et combien ne sont en fait pas entrés parce que personne ne leur a adressé l'appel ni même posé la question.

12. L'accompagnement ou direction spirituelle devient nécessaire. Le congrès sur les vocations de 1982 l'a déjà affirmé, en rapportant une affirmation de Paul VI : « Une vocation ne peut mûrir sans un directeur spirituel pour l'accompagner ».

Nous pouvons prendre l'expression « directeur spirituel » non au sens technique, mais ouvert, pour désigner une personne capable d'accompagner. À condition que cet accompagnateur connaisse l'histoire de son disciple et les exigences de la vie spirituelle, et qu'il soit capable de conduire les jeunes vers de nouveaux objectifs dans la vie de la grâce. Et c'est encore ici peut-être que nous avons un point faible : notre capacité de montrer, d'enthousiasmer, d'indiquer les étapes et les conditions, d'inviter à assumer des buts plus exigeants, en guérissant ce qui n'est pas conforme à Dieu et en aidant à assumer tout ce qui contribue à lui donner une place dans la vie, de revoir périodiquement la route parcourue. Nous avons besoin d'accompagnateurs spirituels capables non seulement de comprendre, mais aussi de proposer, experts en vie spirituelle.

Tout cela a été répété dans le document final du congrès sur les vocations en Europe que j'ai mentionné. Le jeune a besoin de confronter beaucoup de points de la foi avec bien des idées et des propositions qui lui viennent de son contexte. Il a besoin d'un interlocuteur. Il a besoin de clarifier des aspects de la morale chrétienne. Il a besoin de soutien et d'orientation. Et surtout, comme il n'a pas l'expérience du cheminement de la grâce ni des possibilités qu'a la vie du Christ, il lui faut quelqu'un pour lui ouvrir ces horizons.

Il est prouvé qu'autour de certains directeurs spirituels, de

certains cénacles ou centres spirituels, de certaines expériences de foi naissent des candidats à la vie sacerdotale, consacrée et laïque.

Nous nous trouvons dans la situation de tous. Dans certaines régions nous vivons l'épreuve de l'infécondité. Mais nous avons un terrain privilégié en nos destinataires : les jeunes. Nous exerçons une activité très adaptée à la formation des vocations : l'éducation. Nous possédons des milieux qui peuvent offrir des stimulants intéressants : les communautés éducatrices. Nous pouvons aussi étendre les offres de participation et de travail apostolique au-delà de nos œuvres.

Le MSJ de l'an 2000 devrait se traduire dans des groupes de volontariat, de prière, de réflexion de foi, d'approfondissement culturel. Tout cela pourrait constituer un terrain fertile pour la question de la vocation. S'il ne nous est pas permis de récolter, cherchons au moins à semer avec abondance.

2. LA COMMUNAUTÉ SALÉSIENNE : LIEU D'EXPÉRIENCE ET DE PROPOSITION DE LA VOCATION

Vu la situation des vocations parcourue à vol d'oiseau sans prétendre être complet, et compte tenu de certaines suggestions générales de pastorale, nous nous référons plus directement au thème qui fera l'objet de nos Chapitres, pour réfléchir sur les éléments de la communauté qui peuvent devenir des appels à la vocation.

Quand nous pensons à l'origine de notre Congrégation et de notre Famille, d'où est partie l'expansion salésienne, nous trouvons surtout **une communauté**, non seulement visible, mais même unique, atypique, comme une lampe dans la nuit. Le **Valdocco**, maison de communauté originale et lieu pastoral connu, étendu, ouvert. Y arrivaient, par intérêt ou par curiosité, des personnages du monde civil et politique, des chrétiens fervents et des ecclésiastiques qui voyaient en elle un réveil religieux, des évêques du monde entier.

Dans cette communauté s'élaborait une nouvelle culture, non au sens académique, mais au sens de nouvelles relations internes entre jeunes et éducateurs, entre laïcs et prêtres, entre apprentis et étudiants, une relation qui refluit sur le contexte du quartier et de la ville. Et selon ce que nous lisons, cette culture soulevait des questions, qui allaient jusqu'à mettre en doute la santé mentale de Don Bosco.

En outre il s'y faisait de nouvelles réalisations éducatives : des exemples que nous connaissons tous sont le pensionnat pour des jeunes qui allaient travailler en ville, l'enseignement des arts et métiers, le genre de vie qui s'y était instauré.

Tout cela avait comme racine et motivation la foi et la charité pastorale, qui cherchaient à créer à l'intérieur un esprit de famille et orientaient vers une affection sentie pour le Seigneur et la Vierge Marie.

Dans le trinôme du Système préventif, le mot « religion » n'avait rien de formel. Il comprenait l'invitation à entreprendre une vie en Dieu, comme nous le rappelle l'épisode de Michel Magon en larmes, pour orienter sur les routes de la sainteté les jeunes qui en étaient capables, comme le révèle la conversation entre Don Bosco et Dominique Savio.

Cela suscitait chez les jeunes le désir d'appartenir à cette communauté unique et à travailler dans une œuvre si originale. La parole opportune d'un salésien ou de Don Bosco lui-même aidait ensuite à faire aboutir la décision.

C'est ainsi que la Congrégation salésienne se composa au début, en majorité de patronnés, de personnes qui avaient fait, avec Don Bosco et dans sa maison, l'expérience de l'éducation.

Nos communautés d'aujourd'hui seront-elles capables de provoquer une réponse semblable, fût-ce à moindre échelle ?

Ce travail de Don Bosco pour les vocations fait apparaître *quelques points importants* de nature à éclairer notre réflexion, même si son langage se situe dans le contexte de son époque culturelle et théologique.

Il met un soin tout spécial à faire éclore et à développer les semences de vocation chez les jeunes. Il ne se fie pas au hasard, mais collabore activement à faire percevoir le don de Dieu.

Il bâtit, par divers moyens et diverses actions, *un milieu adapté*, où la proposition de la vocation peut s'accueillir favorablement et arriver à maturité ; un point central de ce milieu était *l'esprit de famille* : se sentir aimé, chez soi, valorisé.

Il promeut *un intense climat spirituel* pour mener à la relation personnelle avec Jésus, à la fréquentation des sacrements, à la dévotion à Marie, à la prière qui conduit à enraciner toujours davantage dans le cœur et dans la vie l'adhésion au projet de Dieu. Dans cette direction vont aussi les brèves recommandations pour favoriser les vocations.

Il aide à *purifier* et à *développer les motivations* du choix de l'état de vie, en les centrant vers le gloire de Dieu et le salut des âmes, par des expériences d'engagement généreux et enthousiaste pour le salut des jeunes.

Don Bosco veille aussi à être *l'animateur et le guide spirituel* des jeunes appelés, en particulier par la confession, mais aussi en facilitant diverses rencontres et conversations avec eux. Dans ce ministère, un des traits les plus frappants est sa grande prudence dans le discernement, qui sait orienter les candidats avec réalisme et conscience des exigences spirituelles.

Il met toujours à la base la conviction profonde que tout succès sur le terrain des vocations doit s'attribuer à Dieu et à la protection maternelle de la Vierge Marie. C'est pourquoi il recommande à tous de prier sans cesse avec ferveur pour les vocations.

Le travail énorme que Don Bosco a accompli en faveur des vocations, dont nous avons déjà parlé, souligne son sens de l'Eglise et sa confiance ouverte aux surprises en la générosité des jeunes. Cela nous permet de comprendre son insistance pour que tous travaillent et se fatiguent ensemble pour procurer à la communauté ecclésiale les grands trésors que sont les vocations²⁵.

²⁵ Cf. *Le vocazioni nella Famiglia Salesiana*. (Les vocations dans la Famille

Le mouvement des vocations n'est pas différent aujourd'hui, même si nous reconnaissons qu'il est moins senti par la communauté chrétienne. On va où l'on se sent attiré. Ce ne sera certainement pas par notre organisation, notre service ni notre travail que les jeunes se sentiront aujourd'hui fascinés par une vie consacrée, mais par l'intensité de la dimension religieuse. « Le Seigneur faisait entrer dans la communauté ceux qui étaient appelés au salut », disent les Actes des Apôtres²⁶ comme nous l'avons rappelé. Il y a une coïncidence entre les signes posés par la communauté (se rassembler pour la *fraction du pain* et mettre les choses en commun) et la voix que Dieu fait retentir dans le cœur de ceux qui peuvent devenir membres de cette communauté. C'est le profil du cheminement des vocations.

Il nous sera inutile d'offrir des communautés laïques ou séculières à des jeunes qui recherchent le sens et l'expérience chaude de Dieu, à ceux qui ont commencé à goûter l'Évangile et désirent le vivre avec plus d'intensité. Il est nécessaire de se présenter comme lieu d'expérience de l'Évangile !

La logique du « Viens et vois »²⁷

La culture d'aujourd'hui est très sensible aux signes et aux témoins, aux preuves et aux expériences, peu aux paroles et aux promesses.

Aujourd'hui, la vocation se propose dans le style évangélique du « *Viens et vois* ». Ce fut aussi la route parcourue par Don Bosco, comme nous avons dit. Il voulait montrer aux jeunes une forme de vie chrétienne qui les rende heureux. C'est pourquoi il veilla à ce qu'à l'Oratoire règnent une grande joie et un style familial qui attirait les cœurs des jeunes.

salésienne), IX^e semaine de spiritualité de la Famille salésienne, janvier 1982. LDC Turin 1982, p. 145-183.

²⁶ Cf. Ac 2, 48.

²⁷ Cf. Jn 1, 39.

Un objectif important est de bâtir une communauté salésienne qui rende visibles les valeurs religieuses vécues par les confrères et les motivations de leurs options et de leur tâches d'éducation ; une communauté où se sente la joie de la fraternité et de l'esprit de famille, qui sache communiquer son expérience par sa vie plus que par les paroles ; une communauté capable d'associer dans son climat, mais davantage encore dans son histoire, parce qu'elle raconte efficacement ses expériences, ses rencontres avec des missionnaires, partage ses moments de prière, témoigne par des expériences qualifiantes, des activités adaptées et surtout par le ton de sa vie.

On disait autrefois que la ruine d'une communauté survient quand arrive le relâchement. Aujourd'hui on affirme que nous sommes à une époque de mystiques et de prophètes, et qu'il faut bien davantage pour donner un avenir à la vie religieuse. Après Vatican II, la plupart des Congrégations ont fait des efforts de rénovation doctrinale, structurelle et d'activité, mais ce n'est pas pour cela que les jeunes y adhèrent. Le problème est moins dans la régularité et la cohérence sereine, mais dans cet « en plus » qui attire ; moins dans le normal et l'honnête qui sert à garder les choses comme elles sont, mais dans cet « en plus » qui est inclus dans la prophétie, dans la signification, dans la radicalité ; ou dans ce qui peut s'appeler « expérience chaude », d'où naissent les institutions et la volonté d'engager sa vie.

L'impact de la vie de la communauté sur les vocations.

Il est facile de constater que, dans certaines régions, la vie consacrée a perdu de sa visibilité, soit à cause de la forte sécularisation du milieu, soit parfois par la volonté expresse de ceux qui croient ne pas avoir à s'exposer comme « personnes religieuses » et misent sur la seule valeur « humaine » de leur option.

Les chrétiens eux-mêmes ne comprennent pas toujours la portée de la consécration et saisissent encore moins le sens et

la valeur de la vie consacrée. Souvent ils la réduisent à une plus large disponibilité pour le service d'autrui ; mais ils ne perçoivent pas son témoignage de la primauté de Dieu ni sa signification prophétique.

Ce point aussi a intéressé la réflexion sur la vie religieuse : quels est l'apport du témoignage d'un/e consacré/e, et son rôle spécifique dans le cadre de la santé, de l'éducation, du service social en regard de ce que font les honnêtes « laïcs ».

L'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* affirme à plusieurs reprises qu'il est nécessaire de *rendre visible* la vie consacrée : « Leur style de vie [des personnes consacrées] doit aussi refléter l'idéal qu'elles professent, en se présentant comme des signes vivants de Dieu et des prédicateurs convainquants de l'Évangile, même si c'est souvent dans le silence »²⁸.

« Les jeunes ne se laissent pas tromper : venant à vous, ils veulent voir ce qu'ils ne voient pas ailleurs. Vous avez une responsabilité immense pour demain : les jeunes consacrés en particulier, témoignant de leur consécration, pourront amener leurs contemporains à renouveler leur vie. L'amour passionné pour Jésus Christ attire puissamment les autres jeunes que, dans sa bonté, Il appelle à le suivre de près et pour toujours. Les hommes de notre temps veulent voir dans les personnes consacrées la joie qu'ils ressentent en étant avec le Seigneur »²⁹.

Dans la réunion des supérieurs généraux de mai 1999, nous nous sommes demandé si les jeunes étaient capables de comprendre comment notre façon de vivre est une *marche à la suite du Christ*. Nous avons surtout réfléchi sur nos façons de vivre ou nos formes de vie qui peuvent susciter chez les jeunes l'image d'une existence évangélique. Il est clair en effet que la solennité institutionnelle ou la succession normale des journées ne leur dit pas grand-chose. Voici *quelques points* que devraient connoter nos communautés et *rendre visible leur vie consacrée*.

²⁸ VC, 25.

²⁹ VC, 109.

a. Montrer la joie de la fraternité et du style familial.

Le climat de famille, d'accueil et de foi, créé par le témoignage d'une communauté qui se donne avec joie, est le milieu le plus favorable à la découverte et à l'orientation des vocations³⁰. Ce témoignage éveille chez les jeunes le désir de connaître et de suivre la vocation salésienne³¹. C'est ce que disent nos Constitutions.

Il faut *rendre plus visible le fait d'être une communauté religieuse qui vit et travaille ensemble*. Souvent les jeunes ne rencontrent pas une communauté de personnes, mais des salésiens qui travaillent individuellement.

Il faut rappeler que la mission salésienne n'est jamais un fait individuel ou privé, mais est toujours l'expression d'une communauté. Don Bosco lui-même a immédiatement pensé à un groupe de collaborateurs et s'est fortement préoccupé de l'unité de sa Congrégation. Aujourd'hui encore les jeunes ont besoin de voir Jésus à travers une communauté visiblement unie, fraternelle et joyeuse. Cela exige de soigner les relations personnelles et la communication fraternelle.

Dans un monde divisé et déchiré, dans une société de masse où les personnes se traitent bien souvent comme des numéros, le témoignage de fraternité évangélique offert par nos communautés peut être de plus en plus significatif.

b. Témoigner la joie de la vocation.

« Votre joie, personne ne vous l'enlèvera »³², dit Jésus. Nous sommes appelés à vivre et à communiquer l'expérience d'un don reçu : « Seigneur, tu as voulu me séduire, et je me suis laissé séduire »³³, « J'ai été saisi par le Christ Jésus »³⁴. « *Nous avons vu le Seigneur* ». Nous avons eu une expérience de

³⁰ Cf. *Const.* 37.

³¹ Cf. *Const.* 16.

³² Jn 16, 23.

³³ Jr 20, 7.

³⁴ Ph 3, 12.

rencontre, un dévoilement, une « vision » du Seigneur.

« La vivacité de cette expérience ne doit pas diminuer avec l'âge ni avec l'envahissement de la routine. Non, elle est appelée à s'approfondir et à remplir la vie. Si elle s'estompait, la vie religieuse perdrait sa motivation et tomberait dans le fonctionnalisme qui se contente d'accomplir correctement ses devoirs. Il nous adviendrait ce qui arrive aux couples fatigués qui continuent à vivre ensemble en paix, mais sans attendre de cette convivialité nouveauté ni bonheur. »³⁵

Nous devons nous examiner pour découvrir si une fatigue, une désillusion ne nous a peut-être pas ôté, sinon la volonté de vivre sérieusement la consécration, du moins la conviction et l'initiative de proposer de façon efficace notre vie à d'autres. Cette joie et cet enthousiasme doivent nous porter à dépasser, dans notre vie ordinaire et dans nos relations avec les jeunes et avec les gens, la loi du moindre effort ou de l'aplatissement, et à proclamer les motifs de satisfaction, de contentement et d'espérance, plus que de mécontentement, de mauvaise humeur et de découragement.

c. Manifester, dans notre façon de vivre, la valeur humaine et éducative des conseils évangéliques³⁶.

On insiste aujourd'hui sur la signification anthropologique de ces conseils : ils ne limitent pas la personne, mais ouvrent un champ plus vaste à ses aspirations et à ses énergies. « Le choix de ces conseils, en effet, lisons-nous dans l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée*, loin de constituer un appauvrissement de valeurs authentiquement humaines, se présente plutôt comme leur transfiguration. [...] Ainsi, tandis qu'ils cherchent à acquérir la sainteté pour eux-mêmes, ceux qui suivent les conseils évangéliques proposent pour ainsi dire, une "thérapie spirituelle" à l'humanité, puisqu'ils refusent

³⁵ ACG 365, p. 16.

³⁶ VC 87.

d'idolâtrer la création et rendent visible en quelque manière le Dieu vivant. »³⁷

Cela exige de nous un effort pour les vivre non seulement avec cohérence et vérité, mais aussi en dialogue attentif avec la culture actuelle, de façon qu'apparaisse avec clarté leur valeur humanisante, en particulier aux yeux des jeunes.

Nos Constitutions soulignent la *valeur éducative* des vœux : « L'obéissance conduit à la maturité en faisant grandir la liberté des fils de Dieu »³⁸. « Le témoignage de notre pauvreté, vécue dans la communion des biens, aide les jeunes à surmonter l'instinct de possession égoïste et les ouvre au sens chrétien du partage »³⁹. La chasteté « fait de nous des témoins de l'amour privilégié du Christ pour les jeunes ; elle nous permet de les aimer en toute clarté de telle façon "qu'ils se sachent aimés" ; et elle nous rend capables de les éduquer à l'amour et à la pureté »⁴⁰.

Comment traduisons-nous ces valeurs dans le concret de notre vie communautaire ?⁴¹ Comment faisons-nous devenir contenus éducatifs originaux les conseils évangéliques ? Si, dans les œuvres éducatives, les religieux n'avaient, par rapport aux laïcs, qu'une plus grande disponibilité de temps ou la possession des structures, ils n'y apporteraient pas grand-chose de substantiel. La question qui ne cesse de se poser sur la valeur spécifique de leur présence dans l'éducation serait justifiée. Il revient à chacun et à la communauté de faire en sorte que notre *marche à la suite du Christ* devienne une force, une leçon, et une proposition éducative non générique, mais spécifique : par rapport à la mentalité et à l'utilisation des biens, à notre époque marquée par la finance et l'économie ; par rapport à l'orientation de la sexualité et de l'amour et à la

³⁷ VC 87.

³⁸ Const. 67.

³⁹ Const. 73.

⁴⁰ Const. 81.

⁴¹ Cf. également CG24, 152 et ACG 363, p. 38-39.

signification de la liberté, à notre époque où règne le principe du plaisir et des choix individuels ; par rapport à la relation avec Dieu dans chaque passage de la vie, en ce temps où une partie de la religiosité est « désincarnée » et absente.

Cette *valeur prophétique* se manifeste aussi en se prononçant sur les grands thèmes de l'histoire humaine et du monde des jeunes, en intervenant pour créer une opinion évangélique sur la réalité et les situations. La profession doit devenir une annonce sereine, mais décisive, des biens que l'Évangile propose pour la sexualité, la richesse et la liberté.

d. Animer spirituellement une vaste communauté éducatrice.

Cela veut dire être des signes de Dieu et des éducateurs à une relation personnelle avec Lui ⁴² pour les jeunes et les adultes, les individus et les institutions.

La manifestation la plus évidente de notre présence de consacrés dans les milieux éducatifs est l'orientation de tous – destinataires et éducateurs – vers le Père. La consécration nous invite à repenser et à réaliser la formule *évangéliser en éduquant* ; formule où « évangéliser » indique la finalité et « éduquer », la route globale préférée.

Des communautés capables de communiquer et de partager la spiritualité salésienne, de créer des milieux de forte qualité évangélique, capables d'encourager les jeunes vers la sainteté, d'offrir aux communautés éducatrices des motivations et des expériences qui animent et encouragent malgré les obstacles et les difficultés : telles sont les communautés que nous imaginons aujourd'hui ouvertes, avec des choses à proposer, une physiologie propre et des dimensions visibles : comme au Valdocco.

Aujourd'hui, beaucoup de jeunes et de laïcs désirent « voir » notre vie fraternelle et « prendre part » avec nous à sa prière et à son travail. Nous devons l'organiser de façon qu'il soit possible de prier avec les jeunes, de partager des moments de

⁴² Cf. *Const.* 62 ; *CG24*, 151 et 159.

fraternité et de programmation avec les collaborateurs laïcs, et même d'en accueillir quelques uns pour faire avec nous une expérience temporaire de vie communautaire.

Ainsi notre communauté « devient ferment de nouvelles vocations, sur le modèle de la première communauté du Valdocco »⁴³.

Cette ouverture peut se réaliser de diverses façons et à différents niveaux complémentaires :

- par un milieu communautaire accueillant et attentif à la qualité des relations personnelles ;
- par des moments intenses de communion et de partage entre nous, quitte à limiter d'autres occupations et services, en signe de l'importance de la vie communautaire ;
- en parlant toujours en bien aux jeunes et aux laïcs de notre vie communautaire, de nos confrères et de nos projets communs.
- en partageant comme communauté les préoccupations et les projets de la communauté éducatrice et pastorale, de l'œuvre et de la communauté humaine du territoire ;
- en participant aux moments plus importants de la vie de notre contexte et en donnant avec générosité notre collaboration ;
- en offrant aux jeunes et aux laïcs des moments de partage, auxquels participent avec intérêt tous les confrères ;
- en soignant aussi l'image extérieure de notre œuvre et de la Congrégation, et d'autres activités du même genre.

L'action pastorale de la communauté.

Nos communautés non seulement présentent la vie salésienne et se proposent comme lieux d'expérience spirituelle, mais elles exercent une action éducative et pastorale. Il y a à ce sujet des aspects à rappeler, pour ne pas se tromper de direction ni d'objectif.

Aider à vivre sa vocation et susciter des vocations à la consécration spéciale, comme j'y ai déjà fait allusion, c'est une

⁴³ *Const.* 57.

des *finalités de la mission de la Congrégation* et par conséquent une dimension essentielle de chaque présence, projet ou travail pastoral. Cela constitue *le sommet de notre action éducative et pastorale* et la force qui l'oriente, lui donne de l'unité et la qualifie. C'est comme l'axe portant de tout le cheminement, dans chacune de ses étapes.

Le sujet garant de cette tâche est la communauté salésienne, comme responsable de l'authenticité du projet éducatif et, avec elle, la CEP, bien motivée et instruite par son noyau animateur⁴⁴.

Un point qui différencie les Provinces dotées d'un certain nombre de vocations, dans la mesure où les circonstances le permettent, de celles où la stérilité se prolonge, est la présence dans la Province de communautés actives qui se soucient de découvrir des adolescents et des jeunes avec des aptitudes, d'accompagner leur maturation et finalement de les appeler. Là où les communautés se contentent de déléguer ce travail à un responsable, les résultats sont maigres.

Là où tous travaillent et mettent aussi en jeu les confrères qui sont particulièrement préparés pour cette tâche, on recueille le peu que chaque présence peut donner. Aujourd'hui, surtout dans le monde nord occidental – mais le fait prend de l'extension –, il n'y a pas de lieux où trouver beaucoup de vocations. Il faut saisir dans chaque milieu celles que Dieu place sur notre route : avec leur diversité d'âge, de condition, de vécu religieux, d'histoire personnelle, de relation avec la Congrégation.

Cette attention aux vocations est un *service fondamental* rendu en premier lieu à chaque jeune, pour qu'il arrive à discerner le projet de Dieu et ainsi à réaliser sa vie en plénitude : dans ce sens il est nécessaire de développer en lui la disponibilité à assumer la vie comme don et service, à découvrir les dons et les qualités semés en lui, et à réveiller sa responsabilité à l'égard des autres.

⁴⁴ Cf. CG24, 252.

C'est aussi un service rendu à l'Eglise. Celle-ci devient signe et moyen de salut dans la mesure où chaque baptisé y ajoute des possibilités et des énergies nouvelles. Il faut donc aider chaque chrétien à découvrir les richesses de la vocation à la sainteté et à être coresponsable de la mission dans l'Eglise pour le monde.

C'est enfin un service rendu au charisme salésien, héritage que nous avons reçu de Dieu pour l'Eglise et pour les jeunes.

Nous sommes responsables de son authenticité et de son développement. Ce charisme nous unit dans la Famille salésienne, où les divers groupes s'enrichissent les uns les autres par l'échange des diverses manières de le vivre, chacun apportant sa contribution originale à l'ensemble. Nous cherchons avec joie à transmettre à d'autres les différentes façons (religieuse, sacerdotale, séculière, masculine, féminine), d'assumer la spiritualité salésienne, en veillant ensemble à proposer la vocation⁴⁵.

Ce que nous avons dit montre le *lien étroit qui unit la pastorale des jeunes et l'orientation des vocations* : il faut l'établir délibérément et le traduire dans les faits.

La pastorale des jeunes a dès le début pour objectif de rendre le croyant attentif à l'appel de Dieu et prêt à lui répondre. Orienter toute la pastorale vers les vocations, c'est faire en sorte que tout ce qu'elle réalise conduise la personne à découvrir le don de Dieu dans sa vie – la foi, l'appartenance à l'Eglise, les qualités particulières reçues, la vocation-mission personnelle – et l'aide à le reconnaître, à le développer et à le mettre au service de la communauté.

Selon l'objectif fondamental dont nous avons parlé, le travail avec les jeunes dans chaque présence doit ***privilégier certaines options***.

Je mets en premier lieu l'*attention préférentielle aux personnes*, et cela avant l'accomplissement des programmes préparés, la

⁴⁵ CG24, 143.

transmission de contenus intellectuels, la préoccupation dominante de l'administration ou du maintien des structures. Prendre soin des personnes, c'est les approcher, faire leur connaissance, s'en faire des amis, les encourager à assumer un projet de vie.

À côté de cela il faut mettre la *primauté de l'évangélisation*, faire connaître le Christ aux jeunes, les motiver à se laisser éclairer et interpeller par Lui, les amener à Le rencontrer et à accepter avec toujours plus de conviction le sens de la vie qu'Il révèle. Elle doit entrer dans un cheminement d'éducation unitaire et progressif qui aide à personnaliser la foi et les valeurs de l'Évangile, comme l'a bien décrit le CG23 qui, à partir de la rencontre du Christ a donné de nombreuses suggestions pour amener les jeunes à travailler pour le Royaume⁴⁶.

Dans ce parcours, il est important de faire participer activement les jeunes eux-mêmes, de les stimuler à se poser des questions et à réfléchir, à s'exprimer et à suivre leur désir de s'essayer et d'oser vivre en conformité radicale à l'Évangile.

Il peut arriver que dans la multitude de nos activités, la préoccupation des structures et l'affairement de l'organisation, nous risquions de perdre de vue l'horizon de notre action, et de faire figure d'actifs, d'agités pastoraux, de gérants d'œuvres ou de structures, de bienfaiteurs incomparables, mais peu de témoins explicites du Christ, de médiateurs de son action salvifique, de formateurs d'âmes ou de guides dans la vie de la grâce.

Il faut aujourd'hui que dans chacune de nos présences, nous donnions la primauté à l'évangélisation, par une manifestation claire et explicite des motivations évangéliques de notre action, par l'annonce significative de la personne de Jésus, par le contact direct et pédagogiquement soigné avec la Parole de Dieu, les moments de célébration et de prière personnelle et communautaire, par des rencontres et des communications significatives avec des croyants et des communautés chrétiennes ou des personnes en recherche.

Il faut encore souligner que l'orientation des vocations dont

⁴⁶ Cf. CG23, 149-156.

nous parlons se fait ***selon certains critères*** : ne pas se limiter exclusivement à trouver des candidats pour un certain type de vie, mais – sans négliger une pastorale spécifique des vocations – se proposer plutôt de rendre *un service d'orientation à tout jeune* ; favoriser dans le cadre ecclésial et civil une *culture des vocations*, c'est-à-dire une vision de la vie comme un don et un service, plutôt qu'un désir excessif de réalisation individuelle, comme si nous ne devions chercher personnellement qu'à devenir quelqu'un ; suggérer et développer *quelques dispositions humaines et évangéliques fondamentales* pour une option responsable dans la ligne du service, comme la capacité de gratuité et de don, de relation et de dialogue, de collaboration et de partage. Enfin il faut encore ouvrir le panorama des vocations de l'Eglise par des rencontres et des contacts également, pour faire connaître de près des porteurs et des témoins éminents.

Il est encore possible insister sur ***quelques points particulièrement importants*** pour que notre action pastorale ne perde pas l'intention, l'âme et l'objectif (la recherche des vocations) qui doivent la guider.

– *Chaque communauté salésienne est la responsable première et principale de l'animation des vocations* des jeunes avec lesquels elle travaille. Je répète que l'orientation des vocations n'est pas seulement la compétence des quelques confrères qui ont reçu une charge spéciale, mais une dimension qui qualifie l'action éducatrice et pastorale de toute la communauté et de chaque salésien, comme l'a rappelé le CG23⁴⁷.

Les jeunes doivent faire l'expérience d'une communauté salésienne qui n'est pas un simple groupe de travail en vue d'un service en leur faveur, mais surtout une communauté fraternelle et de foi, avec le désir de communiquer l'expérience spéciale et contagieuse de sa vocation : c'est la façon principale et la plus efficace de proposer une vocation.

⁴⁷ Cf. CG23, 247ss.

– *Ne manquons pas de prier sans cesse pour les vocations ni de les désirer.* C'est la leçon de Jésus et sa réaction en face des foules qui le suivaient et du groupe restreint des apôtres qui devaient collaborer avec Lui dans la mission. Avant de les envoyer, il leur demande de prier le Père de multiplier les ouvriers : « Voyant les foules, il eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : "La moisson est abondante, et les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson." Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits mauvais et de guérir toute maladie et toute infirmité ... »⁴⁸.

La communauté qui ne prie pas sans cesse pour les vocations, en associant d'autres personnes et en particulier les jeunes, ne peut vivre pleinement le mandat apostolique du Christ.

Le diocèse de Rome a vécu une mobilisation pour les vocations axée sur les jeudis de prière pour les vocations, auxquels participaient aussi les jeunes. Certes, Dieu nous demande de faire aussi quelque chose. Mais les nuits de pêche sans Lui sont fatigantes et stériles !

– *Il s'agira de savoir la proposer.* Nous avons parfois une certaine pudeur : nous craignons en quelque sorte que soit rejeté ce que nous disons de la vocation, ou nous sommes poussés par un faux respect de la liberté des jeunes. Cela nous empêche de leur faire des propositions claires et explicites, alors qu'ils en reçoivent à foison, et rarement dans un sens éducatif, du milieu qui les entoure. Nous ne savons trop comment aborder le sujet, nous donnons une formation chrétienne plutôt générique, plutôt *new age* et peu personnalisée, avec peu d'encouragement et d'accompagnement pour ceux qui sont en quête de plus et tendent vers des sommets plus élevés.

Le P. Egidio Vigano a écrit : « Le témoignage silencieux et l'invitation implicite ne suffisent pas toujours à réveiller les

⁴⁸ Mt 9, 36 - 10,1.

vocations. [...] Il y a malheureusement eu de l'hésitation ou de la négligence – et il en reste peut-être des traces chez l'un ou l'autre – à exprimer ouvertement, d'une manière opportune, l'invitation personnelle. Se taire se révèle fâcheux pour les vocations. Il pourrait s'agir de faiblesse ou d'inconscience à propos de son ministère, parce qu'un jeune chrétien a objectivement le droit de connaître ce que l'Eglise propose en fait de vocation »⁴⁹.

Ce qui contribue aussi à proposer la vocation, c'est de préparer des milieux où se vit dans la clarté et la joie le projet de Jésus selon les différentes vocations choisies, dans une attitude positive par rapport au monde des jeunes, des pauvres et en général des valeurs humaines ; qui proposent des possibilités de spiritualité à ceux qui sont disposés, comme l'initiation à la prière, à l'écoute de la Parole, à la participation aux sacrements, à la liturgie et à la dévotion à Marie ; qui promeuvent les groupes et les associations dans le Mouvement salésien des jeunes, lieux excellents pour approfondir la vie chrétienne et la vocation ; et qui permettent de faire l'expérience de l'engagement, de la gratuité, du volontariat. Il ne faut pas négliger les ministères ecclésiaux, ni les ministères liturgiques comme servants, animateurs, lecteurs et guides de l'assemblée liturgique, ni l'invitation personnelle à entretenir la vocation par la participation à l'une ou l'autre communauté en rapport avec la vocation.

– Dans un contexte de première évangélisation ou de ré-évangélisation, la signifiante de l'Eglise revêt une importance spéciale, et par conséquent notre participation à l'*animation de la communauté chrétienne* qui doit se manifester dans le milieu, en particulier parmi les jeunes. Lorsqu'elle a des choses à proposer et si elle est proche des jeunes au point de vue social, culturel et religieux, la proposition d'une vocation devient plus viable. Il faut donc appuyer la formation et le développement d'un robuste noyau de coresponsables chrétiens capables de faire des propositions spécifiques, exigeantes et profondes.

⁴⁹ ACG 339, p. 31.

Accompagner

L'accompagnement s'est révélé déterminant dans le cheminement éducatif et pastoral, qui donne une place centrale à la personne du jeune. Il l'est en particulier dans le système éducatif salésien, qui se fonde sur la présence de l'éducateur parmi les jeunes et sur une relation personnelle faite de connaissance et d'intérêt mutuels, de compréhension et de confiance.

Don Bosco en fut un maître hors pair. Sa volonté et sa capacité d'accompagner se traduisaient surtout par la recherche de contacts avec le jeune dans son milieu, par la conversation éducative, la direction spirituelle et la rencontre sacramentelle.

Notre époque ressent fortement le besoin d'accompagner et d'être un interlocuteur valable, à cause de la complexité des problèmes affrontés par les jeunes et de l'attention personnelle qu'ils demandent.

Il faut donc plus qu'un travail de masse (qui n'a cependant rien perdu de sa valeur ni de sa nécessité) et accompagner chacun selon le niveau qu'il a atteint, surtout ceux qui manifestent un désir et une volonté de progresser dans le cheminement d'éducation à la foi. C'est un défi pour notre préparation.

Nous savons faire la catéchèse ; mais est-ce que nous connaissons les parcours de la grâce pour savoir indiquer les habitudes à perdre et celles qu'il faut assumer ? Est-ce que nous prenons le temps qu'il faut pour orienter ceux qui le désirent vers la vie spirituelle et pas simplement vers une vague religiosité ? Don Bosco a su donner à Dominique Savio des indications pour un parcours de sainteté ; comment nous sentons-nous à ce sujet ?

Pour éviter toute équivoque et pour notre tranquillité, il est bon de rappeler que, lorsque nous parlons d'accompagnement, il ne s'agit pas seulement de dialogue individuel, mais d'un ensemble de relations personnelles qui aident le jeune à intérioriser les valeurs et les expériences vécues, à adapter les propositions générales à son cas personnel, à clarifier et à approfondir ses motivations et ses critères.

L'accompagnement inclut donc plusieurs points :

- le milieu éducatif promu par la communauté salésienne pour favoriser l'intériorisation de l'éducation qu'elle propose et, par conséquent, la croissance de la vocation ;
- la présence parmi les jeunes, avec la volonté de les connaître et de partager leur vie avec confiance, exercée par toute la communauté et par chaque confrère ;
- la promotion de groupes où les jeunes sont suivis par l'animateur et encouragés par les compagnons eux-mêmes.

Il y a un terrain important pour l'accompagnement, accessible à la majorité des confrères :

- les contacts brefs et occasionnels, qui montrent l'intérêt pour la personne et son monde ;
- l'attention éducative à certains moments particulièrement significatifs pour le jeune ;
- les moments de dialogue personnel systématiques, selon un plan préétabli, autour d'un projet de vie simple, mais exigeant ;
- le contact avec la communauté salésienne, pour partager et apprendre d'elle la vie de prière, la fraternité et le style d'apostolat.

Quelles options faudrait-il préférer pour que nos œuvres développent l'attention préférentielle aux individus et les possibilités diverses de contact et de dialogue personnel ?

Quelques terrains où porter surtout notre attention.

Depuis tout un temps et après bien des ambiguïtés dans la pensée et dans l'action, s'est affirmée la distinction entre la pastorale générale des vocations, c'est-à-dire pour tous, et la pastorale spécifique des vocations, c'est-à-dire celle qui cherche à découvrir et à accompagner les vocations de signification spéciale dans la dynamique du Royaume.

Nous devons promouvoir toutes les vocations dans l'Eglise. Mais aujourd'hui, affirme le document *Des nouvelles vocations*

pour une nouvelle Europe, il y a des vocations qui requièrent une attention spéciale de notre part. « À une époque comme la nôtre, qui a besoin de prophétie, il est sage de favoriser ces vocations qui sont un signe particulier de “ce que nous serons et qui n’a pas encore été manifesté”⁵⁰, comme les vocations de consécration spéciale.

« Mais il est sage également et indispensable de favoriser l’aspect prophétique typique de chaque vocation chrétienne, y compris les laïques, afin que l’Eglise soit toujours plus, face au monde, signe des choses futures, de ce Royaume qui est “déjà maintenant et pas encore” »⁵¹.

– *La vocation à la vie consacrée*

Notre société, et souvent la communauté chrétienne elle-même, n’a pas, de la vie religieuse, une connaissance suffisante qui lui permette d’en comprendre le sens et la valeur.

Notre façon de vivre la vie consacrée a perdu de sa visibilité et en bien des aspects semble indéchiffrable. C’est encore plus préoccupant en face de la présence croissante des laïcs dans l’Eglise et, pour nous, dans la mission salésienne. Il est vrai qu’ils peuvent donner beaucoup, mais il est tout aussi vrai que Don Bosco veut au centre de sa Famille une communauté de personnes consacrées.

La proposition de la vocation salésienne exige donc, aujourd’hui plus que dans le passé, de vivre et de présenter, dans la fidélité au projet de Don Bosco, un profil de consacré qui soit significatif pour les jeunes et qui fasse apparaître les aspects fondamentaux de la vie consacrée, plutôt que ceux du ministère ou de la fonction.

Il ne suffit pas de parler de Don Bosco et de la mission salésienne, mais il faut aussi présenter l’importance et la valeur de la vie en Dieu dans le projet de Don Bosco, comme point de ré-

⁵⁰ 1 Jn 3, 2.

⁵¹ Cf. *De nouvelles vocations pour une nouvelle Europe*, n° 32.

férence précis du charisme. « Don Bosco a voulu des personnes consacrées au centre de son œuvre, orientée vers le salut des jeunes et leur sanctification. [...] Par leur donation totale, ils donneraient de la solidité et de l'élan apostolique pour la continuité et l'expansion mondiale de la mission »⁵².

- La vocation à la vie laïque et familiale.

Bien souvent notre action éducative et pastorale ne propose pas grand-chose pour faire éclore les vocations. Il semble que nous ne préoccupions guère que de certaines options spéciales de vie, comme si la vie laïque et familiale n'était pas à considérer comme une vraie vocation.

Bien des jeunes engagés et disponibles, des couples de fiancés et de jeunes époux, des universitaires et des jeunes travailleurs nous demandent de les accompagner avec plus de soin dans leurs moments de recherche et de choix d'une vocation. C'est pourquoi la pastorale des jeunes et l'animation des vocations doivent présenter à ces jeunes les différents modèles de vocations dans l'Eglise, en accordant sa juste valeur à l'option de la vocation à la vie laïque et familiale. Nous devons personnellement aussi reconnaître davantage au mariage chrétien sa valeur de vocation authentique et nous engager à accompagner les jeunes dans leur cheminement de discernement et d'approfondissement de cette option.

- Les jeunes adultes : animateurs et volontaires

Ce sont des jeunes qui partagent avec générosité beaucoup d'aspects de la mission salésienne, ont une authentique volonté de servir et sont en quête d'un projet de vie significatif pour eux, même si, par après, il leur reviendra d'affronter la marche de la réalisation du premier rêve. Il faut les aider pour que l'expérience d'animation ou de volontariat les conduise à s'ouvrir

⁵² CG24, 150.

à une vocation, et les encourage à penser leur vie selon l'Évangile et le plan de Dieu sur eux.

Cela nous demande de travailler à ce que tous puissent approfondir la foi et réfléchir sur leurs expériences d'animation, en leur offrant des opportunités concrètes d'accompagnement personnel et en leur proposant des moments forts de spiritualité et de vie chrétienne. Il peut parfois se faire que nous nous préoccupions davantage du service qu'ils ont à fournir que de leur personne et du développement de leur vocation.

- Les familles

D'autres personnes qu'il me paraît important de rattacher à l'animation des vocations sont les familles. Pour des raisons et des situations diverses, un bon nombre d'entre elles, même si elles sont chrétiennes, font des difficultés à comprendre, à respecter, à encourager et à promouvoir chez leurs fils et leurs filles le choix de la vocation. Elles envisagent souvent leur avenir selon des critères différents, voire ennemis, des valeurs évangéliques qui constituent la culture des vocations. C'est pourquoi il est important pour nous de connaître l'expérience familiale que vivent nos jeunes et de nous y intéresser, d'accompagner et d'aider les parents dans leur responsabilité d'éducateurs de la foi, d'approfondir avec eux le sens de la vocation et de les intéresser au cheminement éducatif et pastoral qui se propose à leurs enfants. Il y a dans la Congrégation des exemples admirables de familles qui se réunissent pour appuyer par la prière et l'accompagnement la vocation de leurs enfants : ce sont des initiatives à promouvoir !

L'ange porta l'annonce à Marie

Je termine, comme toujours, par une référence à Marie.

Parmi les vocations bibliques, celle de Marie n'est pas seulement la plus déterminante dans l'histoire, mais aussi la

plus ornée de lumière et de simplicité. Le récit est constitué d'allusions bibliques qui évoquent d'anciennes espérances, traduisent des attentes actuelles et anticipent les rêves de salut de l'homme. Marie, qui personnifie l'humanité, ressent en elle tout cela et est appelée à se mettre à la disposition de Dieu pour le réaliser.

Nous nous arrêtons souvent sur les dispositions et les paroles de Marie. C'est à juste titre. Elle est une icône de l'Eglise et un modèle de disponibilité.

Mais en conclusion de notre réflexion, je voudrais souligner un autre point. Il y a, dans l'Annonciation, *une image de Dieu*. Un film discuté a cherché à l'explorer. C'est un Dieu « personnel » qui suit les aventures de l'homme et le sauve par son amour et par des interventions et des médiateurs reconnaissables.

Dieu envoie un ange : comme dans beaucoup de pages bibliques, il se communique à Marie à travers un message et une voix qui se fait entendre à l'intérieur avant de résonner à l'extérieur. Dieu nous fait connaître ses desseins non seulement, ni peut-être avant tout, en des moments solennels ou de façon visible, mais dans la vie ordinaire. L'annonce a lieu à Nazareth, dans une simple maison, à une jeune fiancée qui fait l'expérience humaine de l'amour, de la famille et de la responsabilité.

Nous entendrons Dieu en nous-mêmes dans le courant de notre vie et le déroulement de nos engagements. Mais, en regardant autour de nous les garçons et les filles, nous devons penser qu'une communication avec Dieu se passe dans leur cœur. Les médiations sont importantes, mais, dans l'histoire du salut, Dieu s'en est souvent passé, comme dans le cas d'Abraham, de Samuel et celui de Marie. C'est peut-être une des expériences du *Forum 2000* et de la *JMJ*. Dieu nous avait précédés dans l'esprit et les désirs de beaucoup de jeunes.

Dieu a aussi le mystérieux pouvoir de rendre fécond ce qui, du simple point de vue humain, est stérile, limité ou perdu. Et il s'agit d'une fécondité non ordinaire, mais précieuse, d'où proviennent les fils de Dieu.

C'est une invitation à revoir notre foi dans l'action et dans la force de l'Esprit. Tout comme une vierge peut concevoir un fils, notre monde, apparemment stérile, peut être lui aussi fécond – par l'action de l'Esprit – de possibilités que nous n'oserions pas rêver.

Nous nous arrêtons souvent à scruter l'âme de Marie à travers son comportement et ses paroles, afin de découvrir quelque chose au-delà de la scène extérieure. Nous comprenons que le plus important et le plus mystérieux se passe dans son cœur et dans son esprit. Sa conversation avec l'ange, qu'il s'agisse d'une révélation, d'une vision, d'une audition ou d'une simple inspiration intérieure, est privée et cachée. C'est certainement une attention à sa vie personnelle, une écoute attentive sous forme de discernement de ce qui résonnait en Elle. C'est un dialogue confiant avec Dieu au sujet de son destin ; c'est une disponibilité à ce qu'Il propose ; c'est une confiance en Lui pour la réalisation de ce qu'Il lui demande maintenant, pour les étapes intermédiaires et pour le résultat final.

En toute vie il y a une annonce. Elles sont même nombreuses et rattachées entre elles : elles proposent une nouveauté, donnent une lumière pour comprendre et invitent à s'ouvrir à une espérance.

L'annonce nous rappelle que notre réponse à Dieu, docile, confiante et continue, est personnelle. Ni l'homme ni la femme ne produisent quoi que ce soit qui n'ait été conçu et mûri intérieurement. Pensées, sentiments, désirs, projets et événements : tout s'élabore dans notre cœur. Là, c'est le sanctuaire de Dieu. De ce sanctuaire, Marie professe sa décision de virginité, sa disponibilité et sa confiance totale.

L'Esprit n'agit pas par la force, ni de façon mécanique, mais par suggestion, dialogue intérieur, inspiration : il prend tout le temps nécessaire pour faire avec calme, à un rythme humain, une œuvre complète et bien combinée.

C'est aussi notre parcours et celui que nous aidons les jeunes à faire aussi. Que Marie nous accorde de savoir

« amplifier » et être des médiateurs de la parole personnelle du Seigneur qui retentit, sans être toujours compréhensible, au cœur des jeunes.

Tel est le souhait qu'avec mon salut fraternel je désire vous faire parvenir : que la réflexion sur le thème du prochain Chapitre général renforce en chaque communauté et en chaque confrère la capacité d'éveiller des vocations.

Avec la protection de Don Bosco et de Marie Auxiliatrice.

A handwritten signature in black ink, reading "Juan Trecchi". The signature is written in a cursive style with a large, sweeping initial "J" that extends downwards and to the left, crossing under the rest of the name.

UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LE MOUVEMENT SALÉSIEN DES JEUNES

P. Antonio DOMENECH

conseiller général pour la pastorale des jeunes

En août a eu lieu le *Forum* mondial du MSJ : ce fut un moment de grâce et une expérience salésienne très significative pour plus de 200 jeunes animateurs et la centaine de SDB et FMA qui y ont participé.

Le MSJ n'est pas un simple désir ni un rêve, mais une réalité pleine de vie, présente sur les cinq continents. Don Bosco, sa personne et son charisme créent entre ces jeunes, si différents de langue et de culture, comme un courant de communion, si bien que tous se sentent d'emblée en famille ; ils l'ont exprimé eux-mêmes dans le message final : « *Dans la diversité de nos langues, de nos traditions, de nos histoires, de nos sensibilités et de nos modèles de société, nous nous sentons unis par une passion unique : la vie sous toutes ses formes ; par une règle unique : l'Évangile du Seigneur ; par un rêve unique : le bonheur de tous les jeunes, en particulier des plus pauvres ; par un style unique : la spiritualité salésienne des jeunes* ».

La valeur la plus importante de cet événement sera certainement le développement du MSJ dans le monde : il renforcera sa qualité éducative et approfondira son expérience de la spiritualité salésienne des jeunes. Le Recteur majeur a exprimé ce souhait dans son message au *Forum*.

Comme salésiens, nous ne pouvons pas laisser passer ce moment ; nous devons saisir toutes ses interpellations, collaborer pour qu'il porte du fruit en abondance dans les diverses associations et groupes du MSJ présents dans nos communautés et nos Provinces, accompagner et aider les jeunes dans leur tâche d'animateurs et de protagonistes.

Dans cette brève communication, je voudrais partager avec vous quelques expériences vécues ces jours-là et les défis qui en découlent

1. Quelques expériences significatives.

Parmi les nombreuses impressions et expériences qui ont frappé les participants, j'en choisis quelques unes qui me semblent les plus partagées et les plus significatives pour nous salésiens.

- L'extraordinaire ***force d'attraction de la personne de Don Bosco et de M. Mazzarello***, et de leur proposition de vie chrétienne.

Chez tous les jeunes participants s'est créée immédiatement une communion profonde et joyeuse ; à travers des langues diverses, on parlait l'unique langage de la spiritualité salésienne des jeunes. Nous avons vu comment la proposition de Don Bosco, sa passion pour la vie et son style empreint de sincérité et de rapport sincère direct, de joie et de confiance dans les ressources positives des personnes, attirent les jeunes et les rendent disponibles à une réponse totale. Nous devons constater une fois de plus que le charisme salésien est un don de Dieu pour les jeunes d'aujourd'hui, capable d'arriver à leur cœur et de mettre en marche leurs dynamismes personnels les plus riches.

- Des jeunes avec une grande ***soif de spiritualité et de vie évangélique*** profondes dans le simple quotidien ordinaire.

Les divers témoignages, communications et partages des groupes, les moments intenses de célébration et de prière ont laissé clairement percevoir que beaucoup de jeunes du MSJ cherchent le silence, l'intériorisation, la relation personnelle avec Jésus et Marie ; et pas seulement dans les moments extraordinaires, mais aussi dans le développement normal de

leur vie quotidienne. Cela se manifeste notamment dans leur volonté de « *favoriser la rencontre personnelle de Jésus, par l'intériorisation de la Parole de Dieu, la fréquentation assidue des sacrements et une pratique constante de la prière personnelle et communautaire, incarnée dans la vie de chaque jour à l'imitation de Marie* » (cf. document final).

Il nous semble parfois que les jeunes de nos milieux et de nos groupes sont superficiels, mais très souvent, à leur façon bruyante et festive, ils cherchent une vraie vie spirituelle. Un grand nombre ont exprimé le désir d'être aidés, accompagnés et soutenus dans leur marche, précisément parce qu'ils savent que le milieu qui les entoure ne le favorise pas. C'est cette aide surtout qu'ils attendent des SDB et des FMA.

- Des jeunes avec une grande ***sensibilité aux diverses situations du monde actuel, surtout du monde des jeunes les plus pauvres et marginaux.***

Dans les deux premières journées du *Forum*, les jeunes ont présenté avec beaucoup de réalisme la situation parfois dramatique des jeunes de leurs continents, pour signaler les grands défis qui se posent à eux. En outre, beaucoup de témoignages ont révélé que l'engagement pour les plus pauvres, surtout sur le terrain du volontariat, constituait l'école où ils se développaient comme citoyens et comme chrétiens, et où ils approfondissaient le sens de leur vie comme une vocation. Parmi les terrains d'action qu'ils ont signalés dans le document final figure avec force cette option préférentielle pour les pauvres : « *Le MSJ doit sortir des sentiers battus pour aller à la rencontre des immigrés, des laissés-pour-compte et des plus pauvres là où ils se trouvent* » ; ils ont aussi souligné la présence du MSJ sur le terrain socio-politique.

Mais il est intéressant de constater comment les jeunes eux-mêmes sont conscients de ce que le modèle de référence et les critères inspirateurs de cet engagement sont l'Évangile. « *Les témoignages du MSJ, provenant des divers continents,*

nous ont encouragés à être présents parmi les jeunes, en particulier les plus pauvres ... et nous avons découvert que pour pouvoir offrir un service efficace, il faut de la compétence éducative, une bonne maturité humaine et une forte charge intérieure nourrie de l'union avec Jésus ».

- Une **expérience de dialogue et de vraie réciprocité** entre les jeunes et les adultes de la Famille salésienne.

Les jeunes qui participaient au *Forum* étaient de jeunes adultes qui depuis des années vivent le style salésien et animent le MSJ dans leurs pays ; aussi, les jeunes protagonistes qui ont pris la parole, ont apporté leur expérience et leurs requêtes, proposé avec clarté et décision quelques grandes lignes pour le proche avenir du Mouvement. Mais il faut noter comment ces jeunes ont non seulement accueilli avec intérêt la présence et l'apport des salésiens et des salésiennes adultes qui les accompagnaient, mais ils l'ont demandé et valorisé. Dans les échanges de vues par groupes, dans la présentation de la réflexion, dans les visites aux lieux salésiens, dans les moments de fête et de célébration, s'est vécue une authentique réciprocité d'apports qui devenait pour tous, et même pour nous, les adultes, une vraie école pratique de salésianité et de sensibilité juvénile.

Comme éducateurs et animateurs, ces jeunes peuvent être les vrais protagonistes et les responsables du MSJ, selon l'invitation du Recteur majeur dans son message ; mais ils désirent et recherchent aussi notre collaboration et notre apport comme accompagnateurs et comme témoins.

2. Quelques défis et appels importants.

En regardant avec attention une telle expérience, nous pouvons saisir des défis qui stimulent notre engagement éducatif. En voici quelques uns.

– Une nouvelle étape du MSJ : *vers un avenir plus mûr et plus fécond.*

Ce *Forum* a été une claire manifestation de la qualité et de la maturité des jeunes animateurs du MSJ, fruit d'un patient travail éducatif dans les divers groupes, associations et œuvres salésiens, du contact quotidien avec des personnes et des communautés qui les ont interpellés et encouragés à croître, et d'expériences d'engagement toujours plus totales et plus radicales.

On peut certainement affirmer que le MSJ est dans l'Eglise une des « *expressions providentielles du nouveau printemps suscité par l'Esprit* » et, comme tel, une forme privilégiée de la pastorale salésienne des jeunes.

Dans la pastorale salésienne, le groupe de jeunes est le lieu de la relation éducative et pastorale où les éducateurs et les jeunes vivent la familiarité et la confiance qui ouvrent les cœurs ; c'est là que se fait l'expérience des valeurs salésiennes et se développent les itinéraires éducatifs et d'évangélisation ; c'est le milieu qui pousse les jeunes à travailler eux-mêmes à leur formation afin de trouver avec un sens critique et responsable une place dans la société et dans l'Eglise. En tant que communion de tous ces groupes, le MSJ est une des formes de présence et d'engagement pastoral les plus larges et les plus complètes.

La qualité dont ont fait preuve les jeunes animateurs au *Forum* est, pour nous salésiens, un appel à découvrir avec enthousiasme la *nature du MSJ*, comme *milieu où les jeunes peuvent faire l'expérience concrète du projet éducatif et pastoral de Don Bosco*, à collaborer à le répandre et à le renforcer dans toutes nos présences, et à l'offrir avec conviction à beaucoup d'autres jeunes qui, hors de nos murs et de nos présences, attendent de se voir proposer des voies concrètes pour développer de façon éducative leurs capacités et leurs ressources.

– **La rencontre du salésien, religieux ou laïque, avec le jeune**, un point clé dans le cheminement de croissance humaine et chrétienne.

En écoutant les jeunes raconter leur expérience du MSJ, j'ai eu l'attention attirée par le fait que la majorité de leurs témoignages révèle l'importance fondamentale de la rencontre personnelle avec un salésien ou avec une communauté. À partir de cette rencontre, beaucoup d'entre eux entreprennent un cheminement exigeant de foi. L'un d'eux a affirmé : « *J'ai découvert Don Bosco et M. Mazzarello dans les salésiens et les salésiennes qui l'ont accueilli et accompagné avec confiance et fidélité* ».

Une fois de plus les jeunes nous ont adressé la demande d'être présents parmi eux, de les accueillir, de partager la vie avec eux, en particulier dans les moments spontanés et informels ; ils veulent à leurs côtés des personnes capables de voir le positif et de les regarder avec espérance ; des personnes qui vivent et présentent Jésus et l'Évangile avec clarté et joie, qui les accompagnent et les encouragent dans leur formation et leur maturation chrétiennes.

La Mère générale des FMA, Sr Antonia Colombo, a terminé son intervention au *Forum* par ce bref message adressé surtout aux FMA et aux membres adultes de la Famille salésienne : « *Habitez le monde des jeunes, non pour être juvéniles, mais pour rencontrer les jeunes concrets dans la réalité magnifique et dramatique qui caractérise notre aujourd'hui ; habitez les périphéries où ils se trouvent ; habitez leurs désirs et nourrissez leurs rêves, pour les pousser plus avant ; sachez lire leurs demandes de sens, leur besoin de connaître où habite le Maître et de répondre à sa demande : "Viens et vois"* ».

Dans les conclusions du *Forum* les jeunes eux-mêmes proposent : « *Promouvoir une présence active des salésiens, des salésiennes et des animateurs parmi les jeunes. Consacrer du temps à les écouter et à les accompagner. Un accompagnement*

qui soit personnel et communautaire, continu et systématique, pour un projet de vie authentiquement évangélique ». Je crois que c'est un engagement à assumer personnellement !

- **La formation des animateurs**, condition fondamentale pour le développement du MSJ

Ces dernières années, le MSJ a développé de façon notable la formation des animateurs ; on est passé de la préparation rapide et occasionnelle à la préparation bien réfléchie et organisée. C'est un signe positif de croissance. Mais les jeunes eux-mêmes sont conscients de la nécessité d'améliorer. Le Recteur majeur aussi la présente comme une des axes pour l'avenir du Mouvement : « *La responsabilité et l'animation du MSJ requièrent une vie chrétienne solide et une forte qualité salésienne. C'est pourquoi je vous encourage à donner un soin tout spécial à votre formation personnelle* » ; et il poursuit en en donnant quelques objectifs.

Ces résolutions engagent de façon spéciale nos communautés salésiennes ; parmi les responsabilités spécifiques d'animation que nous indique le CG24 figure celle de « promouvoir la formation au point de vue spirituel, salésien et de la vocation » (CG24, 159). Les jeunes demandent une formation avant tout pratique, c'est-à-dire à partir de leur expérience de l'animation, de leur engagement professionnel et socio-politique ; une expérience réfléchie, approfondie et partagée dans le groupe et la communauté chrétienne. L'animation de cette formation demande que nous nous y consacrons de façon spéciale, comme nous le rappelle encore le CG24 : « *Les SDB estimeront qu'ils ont la tâche spécifique, prioritaire et privilégiée de donner une réponse positive à la demande et au droit de formation et d'animation qui leur vient des laïcs de la Famille salésienne, afin qu'ils deviennent à leur tour des animateurs et des formateurs dans leur famille, dans leur milieu de vie et de travail, dans la communauté ecclésiale et dans la société* » (n° 145). Ces phrases claires et précises, nous devons les appliquer directement à la formation des animateurs du MSJ.

– ***Le MSJ, cadre pour orienter et proposer une vocation pour tous les jeunes.***

Une jeune fille a terminé son témoignage au *Forum* par ces mots : « *Je vous invite à continuer en optant pour la cause du Christ chaque jour, là où vous vous trouvez. Non seulement nous pouvons offrir une ou deux années de notre vie pour réaliser un volontariat, mais nous pouvons et devons convertir notre vie en un moyen d'étendre le Royaume de Dieu dans notre famille, chez nos amis et dans notre travail ...* ». Un appel authentique, une vocation, qui manifeste comment, s'il est bien développé, le cheminement de formation chrétienne réalisé dans le MSJ conduit à voir la vie comme une vocation, à discerner cette vocation et à se décider pour elle.

De fait, en beaucoup de parties du monde, bien des vocations à la vie religieuse ou sacerdotale, et à la vie laïque engagée dans la Famille salésienne éclosent dans les groupes et les associations du MSJ, surtout parmi les animateurs. Mais c'est un aspect à soigner et à développer davantage. Nos jeunes, en particulier les jeunes animateurs, ont le droit de recevoir de nous un encouragement à penser leur vie et leur engagement au point de vue de la vocation ; dans leur accompagnement personnel nous devons éveiller clairement la question de la vocation et encourager leur réponse généreuse. Dans sa lettre que nous trouvons dans ce numéro des Actes, le Recteur majeur donne quelques indications dans ce sens.

– ***Être parmi les jeunes de vrais animateurs spirituels et des témoins significatifs de l'option préférentielle pour les plus pauvres.***

Les jeunes du *Forum* adressent aux SDB deux demandes précises. Ils veulent voir en nous des témoins cohérents et convaincus de l'Évangile : des hommes de prière et vraiment pauvres, qui savent vivre et travailler en communauté ; des personnes qui les accompagnent et les aident sur leur route pour traduire dans la vie les valeurs de la spiritualité salé-

sienne ; des communautés qui, par leur option décidée pour les plus pauvres et les nécessiteux, les encouragent à répondre avec générosité aux énormes problèmes du monde des jeunes. Une fois de plus leur requête coïncide avec les indications précises que nous avons reçues des CG 23 et 24, quand ils nous engagent à exercer dans la CEP une action d'animation spécifique (cf. CG24, 159).

– Un appel à ***travailler ensemble avec tous les groupes dans la FS.***

« *Il faut que les membres des divers groupes de la Famille salésienne, jeunes et adultes, consacrés et laïcs, travaillent ensemble, selon un plan concerté et coordonné, en soulignant les points communs* » : ce fut aussi une invitation pressante des jeunes et en même temps une expérience joyeuse vécue durant ces journées. Il est intéressant que, parmi les demandes adressées tant à Mère Antonia Colombo qu'au Recteur majeur, ait toujours figuré aussi celle de travailler ensemble. Les jeunes ont moins que nous des difficultés structurelles et historiques, et c'est la raison pour laquelle ils nous poussent à marcher et à travailler ensemble, en vertu du charisme et de la mission que nous avons en commun.

Le MSJ est *un fait de toute la Famille salésienne* ; à son animation tous les groupes doivent collaborer dans une action convergente et solidaire (cf. ACG 358, p. 40-41). Cela se passe déjà en fait, mais dans l'avenir cela doit se renforcer et s'étendre aussi à d'autres terrains et à d'autres lieux.

Comme je le disais au début, le *Forum* a été un moment de grâce et une forte expérience de salésianité ; nous avons fait l'expérience des dons qu'accorde le Seigneur à notre Famille en tant de jeunes qui, à l'école de Don Bosco et de M. Mazzarello, approfondissent leur vie chrétienne qu'ils orientent vraiment vers la sainteté. Cela nous encourage à poursuivre et à approfondir notre tâche d'éducation et de formation chrétienne, en veillant surtout à sa qualité. Ainsi, sans exclure qui que ce soit, nous

trouverons la possibilité de faire des propositions justes pour donner des réponses nettes et exigeantes à tous ceux qui cherchent et veulent une vie chrétienne plus radicale. Parmi eux nous devons nous occuper de façon spéciale des animateurs des divers groupes et associations : ils forment le cœur du MSJ ; nous devons les accompagner et les former en sorte qu'ils puissent développer toujours davantage leur vie chrétienne, l'option de leur vocation et leur physionomie salésienne.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Comme l'a rappelé le numéro précédent des Actes du Conseil (ACG 372, n° 4.1), le Recteur majeur a commencé le mois de **juin 2000** en présidant l'Assemblée des Conseils généraux de la Famille salésienne, qui a eu lieu au « Salesianum » du 1^{er} au 5 juin, pour la conclure par une synthèse et des orientations qui sont reproduites au numéro 5.2 de ce fascicule des ACG.

Le reste du mois de juin, le Recteur majeur le consacre surtout aux travaux de la session plénière du Conseil général, qui s'ouvre le mardi **6 juin** (cf. n° 4.2 de ce fascicule des ACG).

Durant toute cette période, il continue évidemment son travail ordinaire d'animation de la Congrégation (audiences, visites, rencontres etc.) avec quelques moments plus significatifs.

Rappelons en particulier la fête organisée autour du Recteur majeur à la maison générale pour fêter en famille son anniversaire (**23 juin**) et sa fête patronale (**24 juin**, fête de saint Jean Baptiste)

Le vendredi **30 juin**, en compagnie du P. Francesco Cereda, supérieur de la quasi-Province de

l'UPS, le Recteur majeur se rend à Sondrio pour *commémorer le P. Egidio Viganò*, à l'occasion du septième anniversaire de sa mort. Pour la circonstance, le P. Vecchi *bénit les locaux de l'œuvre nouvellement restructurée*.

L'après-midi se passe régulièrement. La nuit, le Recteur majeur ressent un violent mal de tête et, le matin, les confrères se rendent compte que son état de santé n'est pas bon. Ils voudraient le garder à Sondrio pour des visites médicales ou d'autres interventions éventuelles, mais le P. Vecchi veut rentrer à Rome selon le programme.

À Rome, le lundi 2 juillet, il se soumet à une résonance magnétique qui décèle au niveau de la tempe droite la présence d'un néoplasme à structure non homogène.

Au vu des résultats, le médecin prescrit l'hospitalisation du P. Vecchi à l'hôpital Gemelli où, le soir du mercredi **3 juillet**, il subit une intervention chirurgicale de la part de l'équipe du prof. Massimo Scerrati pour effectuer l'extirpation du néoplasme, qui se révèle circonscrit et non ramifié.

Durant son séjour à l'hôpital Gemelli, le Recteur majeur est constamment assisté par les membres du Conseil général et quelques confrères de la maison générale, qui l'accompagnent jour et nuit jusqu'à sa sortie, le mardi 18 juillet. Durant son séjour, il reçoit plusieurs fois la visite de la Mère générale et de plusieurs consœurs et confrères. Au sortir de l'hôpital, le P. Vecchi est accompagné à notre maison de Saint Calixte – qui jouit d'un bon climat dans un milieu accueillant et protégé – pour une période de convalescence, avec l'assistance des salésiens de la maison, de confrères venus de la Pisana et de sœur Eulalie Piñarte, consœur de la Congrégation des Sacrés Cœurs appartenant à la communauté de l'UPS.

Entre temps, à travers l'ANS, le vicaire du Recteur majeur veille à envoyer régulièrement à toute la Congrégation des nouvelles sur l'état de santé du P. Vecchi.

Mercredi 2 août, le Recteur majeur rentre à la Pisana pour reprendre peu à peu son travail habituel (dont les réunions du Conseil général). Selon la prescription des médecins, après une semaine il entreprend – en se rendant chaque jour à l'hôpital Gemelli – une cure de radiothéra-

pie, qui le tiendra aussi presque tout le mois de septembre

Durant cette période, le Recteur majeur doit renoncer aux voyages au loin qu'il avait programmés depuis longtemps. Il participe cependant à quelques occasions particulières.

Samedi 12 août, en compagnie du vicaire, le P. Luc Van Looy, le Recteur majeur part de Rome Fiumicino vers Colle Don Bosco pour rencontrer les jeunes du *Forum*.

De l'aéroport de Caselle, le P. Vecchi est conduit à Turin Valdocco pour le déjeuner avec les confrères. Au Valdocco, il va visiter les confrères de l'infirmerie et célèbre la sainte messe dans les chambrettes de Don Bosco. L'après-midi il se rend au Colle pour transmettre son message aux jeunes, message qui est reproduit au numéro 5,2 de ce fascicule des ACG.

Dans la matinée du dimanche 13 août, il préside la concélébration solennelle au temple de Don Bosco, puis il rentre à Rome dans l'après-midi.

À la maison générale, il célèbre la **fête de l'Assomption** avec les confrères en présidant la concélébration eucharistique communautaire. Puis il reprend le cycle

des thérapies. Le 22 août, en compagnie de l'économiste général, le P. Giovanni Mazzali, il se rend à l'UPS pour une rapide visite et en particulier se rendre compte du bon avancement des travaux : construction de la nouvelle bibliothèque « Don Bosco » et restructuration d'un secteur destiné au logement d'une communauté d'étudiants.

Le **7 septembre**, le Recteur majeur participe à la rencontre des représentants des IUS (Institutions universitaires salésiennes) qui, dans le cadre du jubilé des universitaires, se réunissent en congrès à l'*Auxilium*. Le P. Vecchi y développe le thème *Le charisme salésien interpelle l'institution universitaire*.

Parmi les moments significatifs, il faut rappeler aussi la visite du Recteur majeur aux confrères malades à l'infirmerie provinciale de l'Institut Pie XI de Rome, le dimanche **7 septembre** après-midi : visite très fraternelle en esprit de famille.

4.2 Chronique du Conseil général

La session plénière d'été du Conseil général – la neuvième du sexennat – a commencé le 6 juin 2000 pour se terminer le 21 juillet,

avec en tout 26 séances plénières, accompagnées d'autres rencontres de groupes et de secteurs.

Comme toujours, le Conseil a travaillé – pendant une bonne partie du temps de réunion – à traiter de nombreux dossiers en provenance des Provinces : nominations de membres des Conseils provinciaux et approbations de nominations de directeurs, ouvertures et érections canoniques de maisons et/ou d'activités (la période compte treize ouvertures de nouvelles présences, vingt érections canoniques de maisons, six fermetures canoniques), dossiers concernant des confrères et dossiers financiers et administratifs.

La plus grande partie du temps a cependant été consacrée aux procédures concernant le gouvernement et l'animation des Provinces, et à l'étude de thèmes ou de problèmes de caractère plus général à propos de la vie et de la mission de la Congrégation dans son ensemble. Voici une liste des sujets principaux.

1. *Nominations de Provinciaux.*

La nomination de Provinciaux ou de supérieurs de quasi-Provinces a constitué, dans cette session aussi, une tâche importante du Conseil, qui a suivi la trame

habituelle : l'analyse de la consultation provinciale, le discernement en Conseil, un premier vote sondage sur les principaux candidats, le vote définitif avec le consentement sur le candidat désigné. Voici, dans l'ordre alphabétique, la liste des Provinciaux nommés : Álvarez Díaz Armando, Provincial de Medellín, Colombie ; Bastres Florence Bernardo, Provincial de Santiago du Chili ; Boguszewski Henryk, supérieur de la Circonscription spéciale d'Europe de l'Est ; Cardozo Ramos Miguel Ángel, Provincial du Paraguay ; Filippin Claudio, Provincial de la Province de Venise Est (Mestre) ; Gore Robert John, supérieur de la quasi-Province d'Afrique méridionale ; Mulayinkal Thomas, Provincial di Dimapur, Inde ; Rozmus Tadeusz, Provincial de Cracovie (Pologne) (Voir les données biographiques des Provinciaux nommés au numéro 5.4 de ce numéro des Actes).

2. Rapports des visites extraordinaires.

Une autre tâche importante du Conseil a été, comme dans chaque session plénière, l'examen des rapports des visites extraordinaires faites par les conseillers, au nom du Recteur majeur, dans la période

février-mai 2000. Présenté par chaque visiteurs, le rapport de la visite extraordinaire est pour le Conseil une excellente occasion de connaître et d'approfondir la situation salésienne de la Province, la vie et la mission des communautés, la signification du projet provincial et les perspectives d'avenir. Il en découle non seulement des indications utiles au Recteur majeur pour sa lettre de conclusion, mais aussi des propositions d'activités d'accompagnement de la part des conseillers.

Voici dans l'ordre alphabétique les Provinces ou circonscriptions dont le rapport a fait l'objet d'un examen : Afrique occidentale francophone, Allemagne du Nord, Belgique Nord, Brésil – Campo Grande, Espagne – Madrid, Etats-Unis de l'Est, Inde – Hyderābād, Venise Est.

3. Rapports d'information de chaque conseiller.

Comme dans les autres sessions plénières, chaque conseiller de secteurs (formation, pastorale des jeunes, Famille salésienne et communication sociale, missions, finances) ainsi que le Recteur majeur et son vicaire, ont fourni un bref rapport sur leurs principales activités – personnelles ou

au niveau de leur dicastère – au service de l’animation des Provinces et de la Congrégation au niveau mondial.

La présentation de ces rapports d’information est suivie d’un moment d’échange en Conseil, pour souligner les points de convergence et ceux qui ont besoin de plus d’attention, ou les thèmes qui demanderaient encore un examen plus approfondi de la part de tout le Conseil.

4. Thèmes d’étude et décisions pratiques.

Au cours de la session, à côté des autres affaires qui concernent les Provinces et les Régions, les conseillers ont abordé quelques thèmes en rapport plus général avec le gouvernement et l’animation de la Congrégation, avec une attention particulière à la programmation du sexennat et à quelques aspects qui regardent l’avenir de la Congrégation. Ils ont pris quelques décisions pratiques sur des thèmes particuliers. Voici les principaux sujets de réflexion.

4.1. Conclusion de la révision de la « Ratio formationis ».

Durant cette session, le Recteur majeur et le Conseil ont continué le travail de révision de

la *Ratio formationis*, que le CG24 avait confiée au Conseil par l’intermédiaire du conseiller pour la formation (cf. CG24, 147). En particulier la partie normative (*Orientations et normes pour la pratique*), déjà examinée en avril, a été soumise à un nouvel examen approfondi, ainsi que le texte « *Critères et normes pour le discernement des vocations. Les admissions* », qui n’avait pas encore été vu. Le conseiller pour la formation a présenté au Conseil la nouvelle mouture faite par le dicastère, en fonction des observations reçues de la part des formateurs et avec l’appui d’experts.

Cette dernière phase met fin au travail de révision de la *Ratio* par le Conseil, qui a remis ses observations au Conseiller pour la Formation, et ensuite au Recteur majeur, à qui il revient de promulguer le texte rénové.

4.2. Tâches en vue du CG25.

Dans la session intermédiaire extraordinaire d’avril 2000 (cf. ACG 372, chronique du Recteur majeur n° 4,1), le Recteur majeur et le Conseil général avaient étudié et défini le thème du Chapitre, nommé le Régulateur et fixé les critères pour la Commission technique préparatoire. Celle-ci a ensuite été nommée par

le Recteur majeur, puis convoquée par le régulateur.

Au cours de cette session, le Conseil a encore consacré du temps à réfléchir sur des points concrets, présentés par le régulateur, en vue de bien préparer l'événement capitulaire, tant à propos de sa convocation que de son déroulement. Il a examiné en particulier la « piste de réflexion » préparée par la Commission technique. Les indications présentées par le Conseil général – sur les divers points traités – seront utiles au régulateur et aux Commissions préparatoires.

4.3. *Quelques décisions pratiques.*

Parmi les décisions pratiques prises au cours de la session, nous signalons les suivantes :

4.3.1. *Nomination d'un Délégué avec quelques facultés spéciales pour la zone Rwanda-Burundi-Goma.*

Le Recteur majeur avec son Conseil – prenant de nouveau en examen la situation difficile de la région qui comprend le Rwanda, le Burundi ainsi que la zone située autour de Goma, en République démocratique du Congo – considérant les graves difficultés de communication (apparues déjà d'autres fois), a décidé de conférer

au *Délégué du Provincial de Lubumbashi*, nommé pour toute cette région, quelques facultés spéciales, pour faciliter l'animation et la coordination. Le numéro 5.5. de ces ACG reproduit le décret du Recteur majeur à ce propos.

4.3.2. *Le processus de réunification des deux Provinces de Venise.*

Dans le cadre du processus de réunification des deux Provinces salésiennes du Trineveto – Saint-Marc de Venise-Mestre et Saint-Zénon de Vérone – qu'il a déjà étudié d'autres fois, le Conseil général a examiné avec attention les résultats de la consultation des confrères promue par le Recteur majeur selon l'article 157 des Constitutions. Compte tenu de ces résultats et des observations faites par les confrères, ainsi que des éléments apparus lors de précédentes rencontres avec les Conseils provinciaux, le Recteur majeur avec son Conseil a tracé un chemin conduisant à la réunification qui est prévue pouvoir se conclure en 2003.

4.3.3. *Arrangement des Chambrettes de Don Bosco au Valdocco.*

Le Conseil général a examiné un projet d'arrangement des cham-

brettes de Don Bosco à Turin-Valdocco qu'il avait demandé aux supérieurs de la ICP de faire étudier et préparer par des techniciens compétents.

Sur le projet présenté – comprenant une partie architectonique et un accompagnement multimédia – le Conseil général a fait quelques observations pour en améliorer la réalisation.

Reste l'intention de procéder à un arrangement adéquat de ces lieux, si précieux pour nous, en vue de mieux les exploiter aussi au point de vue pastoral.

4.3.4. *Examen et approbation du bilan consolidé 1999.*

Sur la présentation de l'économique général, le Conseil a examiné le bilan consolidé de la Direction générale des œuvres de Don

Bosco, relatif à l'exercice 1999 et, après une discussion serrée, a donné son approbation, selon les Règlements généraux.

La session plénière a été fortement marquée par la maladie et l'opération chirurgicale très sérieuse du Recteur majeur, en début juillet, comme le rapporte la chronique du Recteur majeur. Le vicaire et les conseillers n'ont pas cessé de suivre le Recteur majeur, ni de l'accompagner de près au cours de son séjour à l'hôpital et de sa convalescence.

Les réunions du Conseil ont continué, pour réaliser le programme fixé au début de la session, sous la présidence du vicaire, le P. Luc Van Looy, qui est resté en contact constant avec le Recteur majeur.

5.1 Etrenne du Recteur majeur pour 2001.

Voici le texte de l'étrenne du Recteur majeur pour 2001. Elle s'inspire, elle aussi, du grand jubilé 2000, dont le Recteur majeur nous invite à recueillir les fruits. Parmi ceux-ci, il oriente notre attention vers l'engagement missionnaire – « esprit et solidarité missionnaires » – à la lumière de la grande expédition extraordinaire du 11 novembre 2000.

Le texte de l'étrenne est le suivant :

LE CHRIST EST UN DON
POUR TOUS.
COMME FRUIT DU JUBILÉ,
RAVIVONS L'ESPRIT ET
LA SOLIDARITÉ MISSIONNAIRES.

5.2 Une « culture de la Famille salésienne » pour réaliser des synergies efficaces

Intervention du Recteur majeur à la conclusion du congrès des Conseils de la FS

Voici le texte de l'intervention du Recteur majeur à la conclusion de l'assemblée des Conseils généraux des groupes de la Famille salésienne, qui s'est tenue à Rome « Salesianum » du 31 mai au 5 juin 2000, sur la convocation

du Recteur majeur lui-même.

L'intervention offre un regard de synthèse sur les journées de rencontre et sur les travaux accomplis, et offre quelques indications et orientations pour l'avenir.

Nous en sommes aux dernières phrases de notre réunion, qui a été qualifiée d'« historique ». Dans le programme, l'intervention du Recteur majeur doit clôturer les travaux. Elle termine la réflexion de ces journées. Après quoi nous célébrerons l'Eucharistie, qui est un point important de notre expérience spirituelle ; il y aura le moment de fraternité du déjeuner et, enfin, l'adieu qui est un moment de fraternité qui vaut autant que le repas, voire davantage, parce qu'il est toujours chargé de souvenirs, de sentiments et d'attentes.

Un mot de remerciement

Il s'impose de ma part de remercier d'abord ceux qui, après la décision du Recteur majeur de convoquer cette rencontre, ont eu la tâche de la préparer et de l'accompagner dans tout son déroulement : le P. Antonio Martinielli qui, comme vous le savez, est, dans la Congrégation salésienne, le conseiller du Recteur

majeur pour la Famille salésienne ; ceux qui ont été nommés par le Recteur majeur comme assistants ou délégués de groupes particuliers, qui depuis le temps de Don Bosco déjà sont assistés par les salésiens et forment une équipe de réflexion et de travail : les Pères Patrick Laws, Henri Alen, Corrado Bettiga et Julio Olarte.

Je dois encore remercier le directeur et le personnel de la maison générale qui s'occupe de l'accueil. Vous avez vu qu'il y a aussi un confrère coadjuteur qui prend soin du « Salesianum ». Et je remercie aussi les conférenciers des divers groupes qui en ont préparé la présentation avec diligence et beaucoup de créativité.

Un merci particulier à tous les participants, et en premier lieu aux Responsables majeurs. Il n'était pas facile de mobiliser tout le Conseil des SDB, des FMA, des autres Congrégations ou Instituts de vie consacrée ou des groupes laïques, ces derniers pour des raisons de travail et de frais. La réponse a été prompte et confiante. Je n'ai rencontré d'hésitation chez personne.

Participation et résultats

La participation a été vivante et attentive à la complexité que

suppose un chemin commun de réflexion fait par plus de vingt groupes. On est aussi rapidement arrivé à des conclusions convergentes, surtout sur l'essentiel, parce que sur les points discutables, il est prudent et sage de se donner un temps supplémentaire d'approfondissement. J'ai noté chez tous la volonté manifeste de continuer le chemin entrepris.

Cela veut dire que la rencontre, annoncée comme une simple assemblée informelle et non juridique, a déjà eu ses résultats les plus importants dans *la rencontre et la connaissance réciproques renouvelées* par rapport à la réunion de 1988, parce que, comme je l'ai dit au début, la Famille salésienne de l'an 2000 n'est pas celle de 1988.

Un autre résultat est la prise de conscience de *l'extension géographique et du vécu réel* de cette Famille salésienne : loin de n'être qu'un « être de raison », elle est pleine de vie dans ses différentes parties. Nous avons déjà pu le voir par l'exposé de chaque groupe, ainsi que par nos conversations et nos échanges informels.

Nous avons aussi entrevu de *nouveaux niveaux de communion* en plus de ceux qui s'étaient réalisés jusqu'à présent. Notre rencontre a été une expérience de

communio n qui nous a permis de découvrir de nouvelles possibilités, des voies et des façons diverses pour réaliser cette communion « en réseau », comme on dit aujourd'hui. La communion se renforce quand s'établissent de nouveaux liens, et cette assemblée a donné l'occasion de le faire.

Pistes pour l'avenir

Il résulte aussi de cette réunion des pistes tracées pour un travail futur, pour une union plus visible et plus concrète des efforts dans la ligne de la mission.

Nombreuses sont les propositions à évaluer compte tenu de l'évolution de la vie et des priorités à donner. À voir les dernières feuilles qui ont été remises, j'ai constaté le grand nombre de propositions : elles ne pourront certainement pas se réaliser toutes ensemble et certaines peuvent en compléter d'autres. Nous avons en quelque sorte mis sur pied une « banque » de propositions où il sera possible d'effectuer un choix raisonnable et pondéré.

La Charte de la mission

Parmi les résultats de cette rencontre, la réflexion sur la possibilité de faire communion dans la

mission et pour la mission, ainsi que le document qui en résulte, la *Charte de la mission*, qui exprime les convergences et les déclarations d'intentions, représente un des points les plus importants.

Je tiens à insister un peu sur le caractère de ce document, au risque de me répéter sur certains points. Il s'agit d'orientations et d'une déclaration d'intentions, et non d'un texte législatif ou réglementaire dont il faudrait exiger une réalisation ponctuelle. Son objectif est tout d'abord de créer une conscience et donc de servir à former les groupes et chaque membre des différents groupes. Il doit provoquer des synergies variées et multiples et non institutionnalisées. Son utilisation, il est important de le dire, est déjà possible dès à présent, à partir de cette mouture, même si elle n'est pas encore parfaite, parce qu'elle sert à former une « mentalité ». Il en sera aussi de même quand nous l'aurons publiée dans une édition déjà presque parfaite déjà, selon nos possibilités. Alors aussi elle pourra s'utiliser dans ce sens.

Les synergies dans la mission

Cette référence à la Charte de la mission m'offre l'occasion d'ajouter quelque chose à propos

des conditions *éventuelles de synergie dans la mission*.

Nous ne pouvons surtout pas oublier que nous avons déjà une mission commune et que nous travaillons à la réaliser. C'est la mission répartie par l'Esprit Saint en divers services et activités, selon des manières diverses d'agir, mais avec des objectifs, des contenus et des méthodes convergents, comme le disent les Constitutions ou statuts des différents groupes. Cela, c'est l'Esprit Saint qui l'a fait quand il a suscité sur le tronc salésien l'apparition d'un nouveau rameau avec sa modalité spécifique de réaliser la mission. Ce fait doit nous faire comprendre que la première condition pour la mission commune est que chaque groupe fasse tout son possible pour accomplir sa mission propre, qu'il lui confère sans cesse de la vitalité et qu'il soit créatif pour la réaliser. Tout cela constitue déjà les 95 p. cent de la mission commune de la Famille salésienne. L'Esprit Saint, en effet, nous a déjà répartis en groupes masculins et féminins, en groupes de consacrés et de laïcs, en ceux qui travaillent pour la jeunesse, les malades ou les peuples à évangéliser etc. Si chaque groupe accomplit cette fin avec l'esprit et les objectifs qui ont déjà été dé-

clarés dans ses Statuts propres et s'accordent à la spiritualité salésienne, nous avons déjà accompli 90 ou 95 p. cent de la mission salésienne.

La première grande aide et la meilleure réalisation de la Charte de la mission est donc la conscience de cette *complémentarité* dans une grande mission, à laquelle doit faire suite pour chaque groupe l'ouverture et la disponibilité à appuyer et à soutenir la mission commune.

Mais notre époque permet et demande de *nouvelles formes de la mission commune*. Aujourd'hui, il y a partout, comme l'ont souligné les groupes, des causes (comme l'abus des enfants, le problème de la paix, la question de la femme) qui peuvent nous engager ensemble. Il y a surtout la solidarité globale qui se traduit sous diverses forme et cherche des adhésions, des déclarations publiques, des pressions sur les organismes qui orientent la vie des nations et du monde. Et y a aussi de nouvelles possibilités de liaison en réseau et de communication, et cela conduit à diverses formes d'activité et à mettre en route des synergies qui n'étaient pas possibles auparavant. Nous voulons mettre à profit les possibilités encore inexplorées dans la

mission salésienne et saisir les possibilités que nous offre notre époque en faisant converger les capacités acquises et la créativité innovatrice.

Les ressources

Sur quelles ressources comptons-nous ?

Tout d'abord sur la formation des membres et le renforcement des communautés ou des groupes.

Mais nous avons également besoin d'élaborer et d'acquérir une *culture ou mentalité charismatique commune*, et c'est à cela que doit servir la Charte de la mission.

L'appui de l'organisation est certes utile, mais n'a qu'une valeur subsidiaire et il doit s'adapter aux nécessités et aux situations concrètes.

Nous continuons donc à croire que le Famille salésienne est avant tout, aujourd'hui encore, une réalité charismatique, dont les grandes ressources sont l'Esprit et la créativité, et tout cela appuyé sur une organisation suffisante.

Coresponsables, non conditionnés

Voici encore un mot sur la mission. Nous nous disons « *coresponsables* » dans la mission. Mais nous ne devons pas perdre de vue

que la mission se réfère à des terrains d'action (champs, dimensions), à des objectifs et à un esprit, sans impliquer nécessairement la coresponsabilité dans chaque activité ou sur chaque territoire. Au fur et à mesure qu'on descend de la vision du grand champs de la mission à sa réalisation concrète, on verra s'il convient d'avoir des collaborations bilatérales ou trilatérales, sans s'accrocher a priori à une structure globale qui oriente à l'avance la totalité. Ce qu'il faut, c'est avoir un objectif clair et suivre le cours de la vie et de la réalité, comme nous l'avons aussi répété ces jours-ci à propos de « la pensée globale et l'action locale », en donnant une forte vitalité aux cellules, aux organismes essentiels, aux organismes intermédiaires et, finalement, à la structure ultime.

Quelques terrains ou aspects où nous collaborons déjà ont peut-être besoin d'un commentaire supplémentaire.

Les jeunes

Nous cherchons tous à travailler avec le plus grand nombre possible de jeunes dans différentes activités. En ces derniers temps deviennent de plus en plus

consistants les groupes de jeunes qui veulent faire un chemin de croissance humaine et de foi selon le Système préventif, qui n'est pas une simple méthode, mais aussi une façon de concevoir les contenus. Dans les groupes apparaissent les *leaders* qui s'appellent animateurs, accompagnateurs etc. Vous savez qu'existe le *Mouvement salésien des jeunes* qui est comme un lac où convergent les groupes qui se forment dans toutes les branches et veulent participer. C'est une possibilité qui s'offre à tous. Jusqu'à présent, la collaboration est plus forte entre les salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice. Au dernier rassemblement (« *confronto* ») ont également été invités les Coopérateurs et l'on a demandé à l'Association des Anciens élèves d'envoyer des groupes de jeunes de formation chrétienne qui se constituent parmi eux.

Nous aurons en août un rassemblement très important dont les dimensions et les objectifs sont déjà définis. Cette activité aussi résulte d'un accord entre les branches de la Famille salésienne les plus proches entre elles et plus présentes sur le terrain des jeunes. Les FMA et les salésiens, en effet, ont déjà une longue expérience, et beaucoup d'œuvres

et d'organismes d'animation actif depuis longtemps. Mais la participation est ouverte à toutes les autres branches. La participation se fait à partir d'une plate-forme qui s'élabore à l'occasion de chaque rencontre ou événement.

Pour les groupes de jeunes, il est utile d'avoir une plate-forme commune de formation humaine, de cheminement de foi et de proposition de vocation, parce que tout cela est dans la ligne éducative de Don Bosco.

Il existe donc déjà des synergies et des possibilités d'ouverture à d'autres dans le Mouvement salésien des jeunes qui commence déjà à avoir une conscience mondiale. Dans mon récent voyage au Venezuela, j'ai expliqué le message parti du Colle Don Bosco et j'ai vu combien le message du Recteur majeur rassemble dans le monde les groupes présents sur les différents continents. J'ai fait la même chose en Afrique.

Il y a donc de la place pour éduquer aussi les jeunes aux synergies et à la solidarité de demain.

Proposer la vocation

Au thème du MSJ se rattache celui de proposer la vocation, d'orienter les vocations et de donner notre témoignage. Vous savez

que Don Bosco, qui se faisait une grande idée du laïc, était heureux lorsqu'il pouvait donner à l'Eglise des prêtres et des personnes consacrées. Car s'il est vrai que tous ont une égale dignité et sont les uns comme les autres appelés à la sainteté, il est tout aussi vrai que dans la dynamique temporelle du Royaume de Dieu, il y a des vocations qui animent de façon particulière la communauté ecclésiale. Ce n'est pas pour rien que le P. Emma me disait avec satisfaction que son mouvement laïque avait suscité beaucoup de vocations sacerdotales. Il est alors intéressant que *nous nous unissions aussi sur ce terrain* : en faisant faire à nos groupes ou à nos jeunes un chemin de formation humaine et chrétienne, nous leur proposons l'éventail des vocations, en faisant aussi remarquer le plus grand engagement à la « suite du Christ » que représentent certaines vocations.

La finalité des groupes de jeunes, formés par nos branches particulières de la Famille, n'est pas de faire un élevage de « poussins » pour notre association ! Notre but est l'éducation chrétienne et l'orientation du jeune dans la vie. Nous devons savoir faire parvenir au jeune l'appel du Christ : si, dans la dynamique

temporelle du Royaume, tu veux être plus significatif, il y a des aussi des vocations de plus grand engagement. Nous devons être capables de susciter chez les jeunes le désir de se former et d'être disponibles, être capables de les orienter vers de vocations de service et de grande signification (parmi lesquelles je place aussi le volontariat), le tout dans le réalisme du Royaume.

Missions

Un troisième terrain sur lequel nous collaborons déjà et que la solidarité et la synergie peuvent élargir aujourd'hui en offrant de nouvelles possibilités, c'est le *terrain missionnaire*. Vous savez que nous célébrons le 125^e anniversaire de la première expédition et qu'un grand passage dans notre célébration du jubilé sera l'envoi d'une *expédition extraordinaire* de missionnaires enrichie de la composante laïque. Dans cette assemblée nous avons vu qu'il y a des groupes qui introduisent la *qualité missionnaire* dans leur nom même.

Mais l'esprit missionnaire a diverses activités et façons de se concrétiser, en particulier à notre époque où l'on parle de solidarité globalisée. Il y a de nouvelles pos-

sibilités : la présence personnelle, le jumelage et le soutien à distance sous diverses formes. En Afrique, à la vue de la différence entre ces deux mondes, l'Europe et l'Afrique, je me suis dit : comme il serait beau que se crée un réseau de jumelages en mesure de véhiculer des ressources vers des pays qui en ont besoin ; et là où il y a des forces disponibles, d'être ouverts à la collaboration temporaire ou même définitive. Cela pour faire des projets et créer ensuite la synergie.

Le Bulletin salésien

Un autre terrain très important sur lequel nous collaborons déjà, c'est notre *communication* avec l'Eglise et la société. Chaque groupe a son organe de communication interne qui se distribue aussi hors du groupe. Mais vous savez qu'il y a une revue ou organe qui nous représente tous : c'est le *Bulletin salésien*. C'est un organe pour la Famille salésienne, pour le Mouvement salésien et pour toute l'opinion salésienne du monde ; il présente le point de vue de la Famille sur les situations que nous vivons, et ouvre au monde une fenêtre sur la réalité salésienne.

En fait, le Bulletin est géré et

rédigé par la Congrégation salésienne. Il serait cependant superflu et difficile de créer un gros organisme de représentativité. Le conseil de rédaction donne de plus en plus de place à la collaboration, ainsi qu'à la présentation de nos œuvres. Cela vaut mieux que de « lotir » les pages, ce qui ne serait pas opportun. De l'image que réussit à créer le Bulletin salésien nous tirons tous profit.

Visibilité ecclésiale de la présence salésienne

À travers tout ce que nous avons pensé, à travers les terrains que nous avons cités et d'autres que nous pouvons imaginer, il serait intéressant, comme l'a dit un groupe, d'avoir une *présence visible* de la Famille salésienne. Je parle cependant d'une présence *modestement visible* dans l'Eglise, qui refuse les activités trop publicitaires, mais pour sortir de la clandestinité ou de l'absentéisme. À ce propos il serait bon d'assumer quelque peu la réserve des Volontaires, précisément pour souligner que, sans rechercher la propagande ni la grandiloquence, notre présence dans l'Eglise locale se veut clairement solidaire de l'évêque et des prêtres. Nous devrions montrer notre capacité de

travailler pour certaines causes, et faire voir que nous n'existons pas en fonction de nous-mêmes, mais de la communauté ecclésiale qui, à son tour, est en fonction du salut du monde. La *Charte de la mission* nous aidera certainement à donner une contribution substantielle dans laquelle entrera ce que chaque groupe et chacun pourra offrir.

Collaboration avec les évêques salésiens

Je tiens à souligner ce point parce que, comme fruit de l'année jubilaire, nous réunirons nos évêques salésiens (l'an prochain) et nous leur parlerons aussi de la disponibilité particulière de tous les membres de la Famille salésienne à collaborer avec chacun d'eux dans la promotion et l'animation du diocèse. Cela aussi, nous chercherons à le faire sans trop de bruit, pour ne pas compromettre les évêques eux-mêmes. Les diocèses des évêques salésiens pourraient constituer un des terrains d'essai de notre capacité d'être présents, non seulement dans les cadres de la Famille salésienne, mais précisément dans les diocèses, pour pouvoir ensuite passer à d'autres. Je vous rappelle ce que je vous ai dit

le premier jour sur la pensée de Don Bosco : « Vous êtes des collaborateurs de Dieu avec l'esprit salésien ». Là où c'est possible et convenable, travaillez auprès des salésiens et avec eux. Mais l'idéal est que vous puissiez être dans les églises, les paroisses et les diocèses des collaborateurs valables pour soutenir la communauté chrétienne sous l'action unificatrice de l'évêque et des prêtres.

Une culture de la Famille salésienne

Une dernière réflexion sur la *suite à donner à ce congrès*. Je pense que son caractère « historique » tient plutôt au fait qu'il a lieu en l'an 2000 et qu'ont été convoqués les responsables majeurs et les Conseils. Pourquoi cela ? Pour que la *culture de la Famille*, c'est-à-dire l'idée et la mentalité de travailler en tant que Famille, passe à tout le groupe que vous guidez par votre travail d'animation, de gouvernement et de formation. En sorte que tous les membres de chaque groupe se rendent conscients de cela et soient prêts aux synergies, aux convergences, aux collaborations multiples, diverses, souples et adaptables, que nous avons souhaitées lorsque nous avons dit

qu'il ne fallait pas que ce soit une grosse organisation qui sanctionne d'en haut les choses à faire, mais une forte impulsion de spiritualité qui vitalise les cellules et les organes pour qu'ils cherchent et créent les collaborations possibles.

L'ébauche de la *Charte de la mission* vous sert dès à présent à en tirer les idées essentielles à transmettre. Vous pouvez donc également la faire lire par les membres de vos Instituts qui sont capables d'en saisir la substance pour la transmettre ensuite. Je suis convaincu que, bien davantage que la *Charte de la mission*, ce qui vous aidera sera l'expérience que vous avez faite ces jours-ci : une expérience de convivialité, de spiritualité et de fraternité qui a fortement élevé le niveau de confiance intérieure, l'appréciation des possibilités que le charisme et la Famille de Don Bosco ont réellement.

Avec ces orientations de la *Charte de la mission* et votre confiance accrue qui vient de notre expérience de la spiritualité et de la fraternité, nous marchons vers l'avenir dès demain déjà ou, si vous voulez, dès aujourd'hui, et même dès maintenant par la prière eucharistique, afin que Dieu rende possible ce que nous avons rêvé ensemble.

5.3 Message du Recteur majeur au Forum MSJ

Voici le message que, le 12 août, le Recteur majeur a adressé aux jeunes, animateurs et animatrices, participant au Forum du MSJ au Colle Don Bosco. Ce message présente la synthèse de quelques lignes fondamentales du MSJ, approfondies par l'expérience de ces dernières années, et offre de précieuses « indications de parcours » et orientations pour l'avenir.

1. Le Mouvement salésien des jeunes a une histoire à raconter.

Le Mouvement salésien des jeunes (MSJ) a une histoire. Nous pouvons sans hésiter affirmer qu'il est né avec Don Bosco, autour de l'expérience typique et originale que fut *l'Oratoire*. Le milieu éducatif du Valdocco, en effet, – comme, plus tard, celui de Mornèse – s'est révélé un terrain fertile pour stimuler l'engagement personnel et actif des jeunes. Nous pensons aux différentes « compagnies », qui associaient les jeunes dans des expériences significatives de groupe, tant pour leur croissance et leur formation personnelles que pour l'animation du milieu de *l'Oratoire*, mais aussi pour la présence

solidaire sur le territoire et dans la ville. Rappelons, par exemple, la généreuse assistance prêtée par les jeunes de l'Oratoire aux malades frappés de choléra lors de la fameuse épidémie qui avait éclaté à Turin en 1854. Dans ce milieu riche en propositions et en valeurs s'épanouit la sainteté de Dominique Savio, ainsi que la disponibilité généreuse de nombreux jeunes avec qui Don Bosco lança la Congrégation salésienne.

En remontant encore plus loin dans le temps, nous pouvons dire que le MSJ naquit précisément ici, au Colle, avec les premières expériences d'apostolat que le jeune Jean Bosco promut avec des amis et des compagnons de jeu et d'étude. Il suffit de rappeler la « Société de la joie » !

Naturellement les temps changent, ainsi que les formes d'associations. Le contexte social, culturel et ecclésial d'aujourd'hui est certainement différent du XIX^e siècle. De même que se transforment les besoins éducatifs et que se multiplient les défis. Cependant les idées des origines conservent leur actualité permanente et leur fécondité dans le temps. C'est ainsi qu'à partir des années 70 a commencé à se constituer le MSJ qui réunit des groupes et

des associations capables de répondre aux attentes des jeunes, dans le contexte d'une situation sociale et ecclésiale en rapide mutation. Il forme une constellation de groupes qui s'affirment chrétiens et reconnaissent dans la *spiritualité salésienne des jeunes (SSJ)* un chemin de croissance et un itinéraire de foi. La spiritualité commune et la communication toujours plus intense constituent les liens d'union et d'appartenance à ce vaste Mouvement.

La dernière phase de son développement a orienté l'attention du MSJ sur trois points :

- a. *La SSJ, devenue de plus en plus consciente* : sa formulation en quelques points fondamentaux ; l'étude et la réflexion à son sujet ; la volonté d'en témoigner dans la vie concrète : tout cela correspond à la demande des jeunes en quête de vie chrétienne qui s'inspire du charisme salésien dans un monde pluraliste et globalisé, confus et inquiet, plein de modèles et de propositions souvent contradictoires, avec des problèmes sérieux de conscience et de sens.
- b. *Le souci d'une communication de plus en plus fréquente et qualifiée*, avec la création de

points de référence et de coordination aux divers niveaux et à rayon de plus en plus large. Les niveaux nationaux ont créé leurs propres organes de liaison et leurs moments de rencontre, avec de plus en plus de participation active des jeunes. Au niveau mondial également cette communication réciproque s'est intensifiée au profit de tous. En 1988, centenaire de la mort de Don Bosco, le MSJ s'est manifesté avec force et a bien pris conscience de ce qu'il était. Puis il y a eu en Europe le *rassemblement 92* et le *rassemblement 99*, en même temps que des rencontres du même genre en Amérique latine et en Asie. Et à présent se déroule ce *FORUM* international. J'ai parlé de communication qualifiée : parce que, si nous avons commencé par un moment de fête – c'est un point auquel nous ne devons jamais renoncer, parce qu'il fait partie de notre spiritualité – nous avons amorcé un échange d'idées sur des thèmes essentiels à notre spiritualité, pour nous laisser interpeller aussi par les défis de notre époque qui nous mettent en cause comme éducateurs et animateurs.

c. *La formation des animateurs et animatrices.* Pour transmettre la SSJ, la traduire en itinéraires éducatifs différenciés et rester en liaison au niveau local, national et international, les animateurs et les animatrices sont très importants. C'est pourquoi il est très positif de passer de la préparation rapide et occasionnelle à la préparation systématique, réfléchie et planifiée. J'ai eu la joie d'assister, en diverses parties du monde, au moment de la planification de la formation des animateurs, avec des programmations s'étendant même à plusieurs années, qui indiquaient dans le détail des objectifs, des contenus des expériences etc.

Tout ce que nous avons affirmé jusqu'à présent nous permet donc de dire que le MSJ n'est pas un simple désir ni un rêve, mais **une réalité !** Je le vois au cours de mes visites aux divers continents, où je me trouve parfois avec toute la réalité du MSJ sous toutes ses formes ; d'autres fois, c'est avec ceux qui, de façon plus consciente et explicite, ont adopté la proposition salésienne et constituent le « noyau animateur », comme vous l'êtes vous-

mêmes, ici à ce *Forum*, en tant que représentants de vos amis et de vos amies.

- Oui, ce Mouvement est un vrai Mouvement **de jeunes**, formé en grande majorité de jeunes, mais ils ne dédaignent pas la présence ni l'amitié des adultes, consacrés et laïcs, qui cheminent avec eux. Il est jeune dans son style, sa façon d'animer et d'associer. En beaucoup d'endroits s'est constituée une « consulte » de jeunes qui fonctionne avec régularité, et qui veille à rendre présent et à représenter le Mouvement au sein de l'Eglise locale.
- C'est un Mouvement **éducatif** original. Il est varié dans ses formes, ses niveaux d'appartenance et ses degrés de participation. Tous peuvent en faire partie : enfants, adolescents, jeunes et adultes ; ensemble on s'éduque et se forme. Pour un grand nombre, le MSJ permet de recharger ses énergies, de puiser aux sources de la spiritualité, d'assumer des valeurs fondamentales pour les traduire ensuite dans des options concrètes de vie.
- C'est un mouvement **mondial**. Ici au *Forum*, son caractère international est évident. Mais il

s'étend bien au-delà des représentations appelées et rassemblées ici. Tout cela offre l'occasion de travailler « en réseau », pour travailler en faveur de toutes les causes relatives à la dignité de la personne, à la promotion des jeunes, à la solidarité avec les pauvres, à la nouvelle évangélisation. Cette mondialité peut aussi être l'occasion de créer des « jumelages » entre des groupes et des pays, entre des associations et des œuvres ; ainsi que pour repérer des possibilités de synergies et de coopérations avec les Eglises locales et avec les institutions civiles.

2. Le mouvement salésien des jeunes a un avenir à bâtir.

Et maintenant, après avoir parcouru brièvement l'histoire du MSJ et mesuré les progrès réalisés, quelles sont les consignes pour le troisième millénaire, les perspectives à offrir à vous, les jeunes du *Forum* qui êtes ici présents et à tout le MSJ du monde ? Voici donc quelques consignes : je vous les donne à vous, et je souhaite qu'elles puissent *indiquer un parcours* pour continuer cette marche pleine de promesse du MSJ.

2.1. Vivez à fond la proposition de vie chrétienne que vous offre Don Bosco : la spiritualité salésienne des jeunes.

Don Bosco a été défini par le Pape « Maître de spiritualité pour les jeunes » (cf. *Juvenum Patris* n° 5), parce qu'il a su rendre l'Évangile vivant pour les jeunes en les accueillant dans leurs attentes et leur volonté de vivre. Il fonde une authentique école de spiritualité apostolique nouvelle et attrayante. Il réalise sa sainteté personnelle par le travail éducatif vécu avec zèle et un cœur d'apôtre, et il sait proposer en même temps la sainteté comme but concret de sa pédagogie. Il a souvent dit à ses jeunes : « Je veux que vous soyez heureux sur la terre et au ciel », en plein accord avec les paroles de Jésus dans l'Évangile de Jean : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie » (Jn 15, 11).

Contre le soupçon, encore ancré chez bien des jeunes, que la vie chrétienne constitue un obstacle au plein épanouissement humain, Don Bosco vous propose une spiritualité qui vous aidera à vivre intensément en plénitude chaque aspect et chaque dimension de votre vie. Choisir Jésus comme Ami, Maître et Sauveur, ce n'est

pas choisir un Dieu qui vous oblige, vous limite, vous étiole ou vous bloque, mais choisir le Dieu de la vie, qui désire votre pleine réalisation et votre bonheur authentique.

Vivez ces valeurs et cette spiritualité et transmettez à tous la joie de suivre le Christ dans le style de Don Bosco ! Comme vous le ferez dans quelques jours à Rome, quand, à travers différents moments de la journée mondiale, vous serez invités à prendre conscience du patrimoine de foi et de témoignage dont vous êtes les héritiers (*tradition*) et assumerez l'engagement missionnaire pour le millénaire qui commence (*restitution*)

Dans votre marche de foi, visez haut et ne vous contentez pas de « demi-mesures ». Vous aussi, vous êtes appelés à la sainteté, une sainteté qui se construit dans la vie quotidienne, en vivant dans la joie et l'optimisme, en entretenant l'amitié du Christ, dans l'engagement ecclésial et le service responsable. Sentez-vous appelés surtout à être des évangélistes de vos compagnons : offrez-leur le message de l'Évangile par l'amitié cordiale, le service généreux et une joie de vivre contagieuse.

2.2. Vivez votre vie comme une vocation et un service

Tout jeune doit trouver dans le MSJ le cadre qui lui permet de découvrir et de mûrir sa vocation humaine et chrétienne, et surtout sa vocation à suivre Jésus dans le service des jeunes selon le style de Don Bosco, en particulier dans les divers groupes de la Famille salésienne.

Ayez donc soin de votre vie intérieure : la prière, la Parole de Dieu, les sacrements ; soyez généreux et constants dans le service, et rappelez-vous toujours qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20,35); veillez à votre croissance affective et choisissez toujours l'authenticité et la plénitude de l'amour. Cherchez à connaître les différentes et nombreuses vocations dans la Famille salésienne et dans l'Eglise ; sachez trouver et accepter avec courage le projet que Dieu a pensé pour chacun de vous, en vous faisant aider et accompagner sur votre route de discernement.

Et surtout, vous les éducateurs et animateurs du MSJ, considérez votre service comme un authentique service des vocations ; n'agissez pas « de votre propre chef », mais sentez-vous des collaborateurs de l'Esprit de Jésus,

qui vous appelle à éduquer et à évangéliser d'autres jeunes. Vivez ce service des vocations comme une disposition fondamentale de votre vie, non seulement de façon occasionnelle et temporaire, mais constante et continue.

2.3. Prenez soin de votre formation.

La responsabilité et l'animation du MSJ requièrent une vie chrétienne solide et une touche salésienne affirmée. C'est pourquoi je vous encourage à soigner avec beaucoup d'attention votre formation personnelle :

- Une formation qui vous rende capables de vivre en profondeur votre vocation chrétienne et votre service d'animation ;
- Une formation qui vous rende capables d'être actifs dans l'animation du MSJ, de transmettre les valeurs de la SSJ, d'accompagner les groupes et chacun dans leur développement humain et chrétien ;
- Une formation qui vous aide à évaluer avec critère vos options et vos engagements, et à réaliser vos projets avec efficacité et compétence dans le contexte social et culturel où vous vivez ;
- Une formation enfin qui vous aide conduire à maturité vos

ressources naturelles et surnaturelles afin de les offrir avec joie pour la vie et le salut de tous.

2.4. Sentez-vous protagonistes et responsables du MSJ et associez beaucoup d'autres jeunes dans cette expérience.

Le MSJ est entre vos mains ; cette rencontre est un signe de la croissance et de la maturité du Mouvement dans la Famille salésienne. Don Bosco voulait que les Associations salésiennes soient quelque chose non seulement « pour » les jeunes, mais « des » jeunes eux-mêmes, où ils se sentent vraiment protagonistes.

Comme éducateurs et animateurs, Dieu vous confie le MSJ comme un don pour votre vie et celle de beaucoup de vos compagnons et amis. Multipliez donc parmi les jeunes, dans la société et dans l'Eglise, ce don de Don Bosco : sa spiritualité et sa pédagogie. Communiquez avec joie la richesse de l'expérience que vous avez vécue ; témoignez des valeurs de la SSJ dont vous êtes conscients et que vous avez choisies comme style de vie ; créez un mouvement et cherchez à y associer beaucoup d'autres jeunes, surtout ceux qui ne sont pas dans un groupe, les plus pauvres, ceux

qui sont sans références, ceux qui cherchent et ceux qui sont loin ...

Développez le MSJ en promouvant les liaisons avec les divers groupes et les multiples activités des jeunes, tant à l'intérieur des œuvres et des présences salésiennes que dans les nombreux lieux ou milieux de jeunes « hors des murs » des maisons salésiennes ...

Comme jeunes engagés dans le MSJ, sentez-vous bâtisseurs du Royaume de Dieu, en prenant une place vivante sur votre territoire et dans l'Eglise afin de la transformer et de l'enrichir du style et des valeurs du charisme salésien.

Je vous invite en particulier à défendre activement la vie sous toutes ses formes, et à vous engager à bâtir la civilisation de l'amour fondée sur la justice, la paix, la solidarité et le respect de toute personne, contre toute discrimination due à la race, à la langue, à la situation financière et politique et à la religion ; manifestez dans vos milieux de jeunes l'annonce libératrice de l'Evangile, selon des paroles de l'Apôtre Paul : « Il n'y a plus ni juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28).

2.5. *Confiez-vous à Marie, que Jésus nous a donnée comme Mère et Maîtresse de vie.*

Bien chers jeunes gens, vous savez à quel point Don Bosco a aimé Marie et a vu en elle, tout le long de sa vie, la Mère et la Maîtresse de vie que Jésus lui a donnée pour lui et pour tous ses collaborateurs. Il Lui confiait toujours ses moments les plus importants et ses œuvres les plus décisives, avec la certitude de son aide maternelle. Nous allons bientôt fêter son élévation au ciel dans la gloire : confions-Lui tout notre enthousiasme et les rêves de notre cœur, pour être des protagonistes courageux et enthousiastes à l'aube du troisième millénaire.

5.4 Nouveaux Provinciaux

Voici quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière d'été juin - juillet 2000.

1. *ALVAREZ DIAZ Armando, Provincial de Medellín, Colombie.*

Le P. Armando *ÁLVAREZ DÍAZ* est le nouveau Provincial de la Province « San Luis Bertrán » de *MEDELLÍN* (Colombie). Il suc-

cède au P. Vidal Niebles, arrivé au terme de son mandat.

Armando *Álvarez* naît à Medellín le 22 octobre 1951 et est salésien depuis le 18/01/1971, quand il émit sa profession à Rionegro, où il avait fait son noviciat. Profès perpétuel en 1977, il fait ses études de théologie au scolasticat salésien de Bogotá et les termine avec l'ordination sacerdotale à Medellín le 25/08/1979.

Après son ordination, il complète ses études pour recevoir la licence en théologie et en sciences de l'éducation. Il est ensuite envoyé dans la communauté de formation de Rionegro, dont il est nommé directeur en 1987. Transféré à la maison provinciale à Medellín en 1994, il entre au Conseil provincial. Il est ensuite nommé directeur du collège « El Sufragio » à Medellín. Mais peu après, en 1997, il est appelé à exercer le rôle de vicaire du Provincial et de directeur de la maison provinciale, fonctions qu'il exerçait encore au moment de sa nomination comme Provincial.

2. *BASTRES FLORENCE Bernardo, Provincial de la Province Saint-Gabriel-Archange de Santiago du Chili.*

Le P. Bernardo *BASTRES FLORENCE* a été appelé à succéder au P. Natale Vitali, pour animer et

diriger la Province du *CHILI*.

Né à Santiago du Chili le 22 février 1955, Bernardo Bastres émet la première profession salésienne le 14 avril 1974 à Santiago – La Florida, où il avait fait son année de noviciat.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie au scolasticat salésien de Santiago du Chili, et les termine par l'ordination sacerdotale le 31 juillet 1982.

Il exerce ensuite durant quelques années un ministère éducatif et pastoral, en particulier dans la communauté de Punta Arenas « San José », puis est envoyé à l'Université pontificale salésienne de Rome pour compléter ses études et entrer dans le parcours de formation. Il y obtient la licence en droit canonique.

Il rentre dans sa Province et passe un an à Santiago – La Cisterna. En 1990, est nommé directeur du prénoviciat et, en fin 1992, directeur du scolasticat de philosophie de Santiago – La Florida. En 1993, il entre au Conseil provincial. À la fin de ses six ans de directorat au postnoviciat, en 1998, il est transféré, encore comme directeur, au scolasticat de théologie de Santiago. Durant tout ce temps il a toujours exercé des tâches d'enseignement.

3. *BOGUSZEWSKI Henryk, supérieur de la Circonscription spéciale d'Europe de l'Est.*

Le P. *Henryk BOGUSZEWSKI* succède au P. *Zdzisław Weder* à la tête de la *Circonscription spéciale d'Europe de l'Est*, dont le siège est à Moscou.

Le P. *Henryk Boguszewski* est d'origine polonaise, étant né à *Słupsk* le 27 juillet 1946. Il connaît les salésiens à l'époque difficile du régime communiste et fait son noviciat à *Czerwińsk*, où il émet la première profession salésienne le 2 août 1963. Après ses études de philosophie et son stage pratique, dans les conditions possibles à l'époque, il peut suivre les cours de théologie au scolasticat salésien de *Łąd*, où il reçoit l'ordination sacerdotale le 19 juin 1973.

Suivent quelques années de ministère pastoral dans les œuvres salésiennes de la Province de *Varsovie* en Pologne. En 1992, quand l'ouverture des frontières permet à quelques confrères d'entrer en ex-Union Soviétique, il part pour la Biélorussie où il est curé et, par après, également directeur de l'œuvre salésienne d'*Asmiana/Baruny*. En 1994 il entre au Conseil de la nouvelle Circonscription spéciale de l'Est et, en 1997,

envoyé lancer la nouvelle communauté de formation du postnoviciat de Saint-Pétersbourg. Depuis avril 1998, il était directeur de cette communauté.

4. *CARDOZO RAMOS Miguel Angel, Provincial du Paraguay.*

Le P. *Miguel Angel CARDOZO RAMOS* a été nommé nouveau Provincial de la Province « *N. S. de la Asunción* » du *PARAGUAY*. Il succède au P. *Cristóbal López*, arrivé en fin de ses six ans.

Miguel Angel Cardozo est né à Assomption le 8 mars 1952 et est salésien depuis le 31 mars 1982, quand il émit la première profession à La Plata, en Argentine, au terme de son année de noviciat. Il fait ensuite les études de philosophie et de pédagogie au postnoviciat d'Assomption, puis est envoyé à Rome suivre les cours de théologie à l'Université pontificale salésienne. Il reçoit l'ordination sacerdotale au Paraguay, à la maison salésienne de *Minga Guazú*, le 15 août 1990.

Après ses études, il passe un an au collège *Mgr-Lasagna* d'Assomption, puis entre dans l'équipe d'animation de la maison provinciale et au Conseil provincial. En 1994, il est nommé vicaire du Provincial avec, en plus, la charge

de directeur de la maison du postnoviciat. En 1999, il est transféré comme directeur au collège *Mgr-Lasagna* d'Assomption.

5. *FILIPPIN Claudio, Provincial de « San Marco » de Venise-Mestre.*

C'est le P. *Claudio FILIPPIN* qui a été appelé à la tête de la Province Saint-Marc à *VENISE-MESTRE*. Il succède au P. *Roberto Dissegna*, qui a terminé son sexennat.

Né à *Vallà di Riese Pio X* (Trévise) le 30 décembre 1956, *Claudio Filippin* fait son noviciat à *Albarè de Costermano* (Vérone), où il émet la première profession salésienne le 2 septembre 1973. Après ses études de philosophie à *Cison di Valmarino* (Trévise) et son stage pratique, il fait sa théologie au séminaire diocésain de Trévise, mais en faisant partie de communauté salésienne de *Castello di Godego*, et les termine à *L'UPS* de Rome. Il est ordonné prêtre dans son pays natal, le 17 mars 1984.

Après son ordination sacerdotale, il complète ses études à l'Université pontificale salésienne de Rome, et obtient la licence en sciences de l'éducation.

Rentré dans sa Province, il est chargé de la « communauté-

proposition » de Mogliano Veneto et Délégué provincial pour la pastorale des jeunes et des vocations. En 1994 il est nommé directeur de la maison salésienne d'Udine et, en 1996, il entre au Conseil provincial.

6. *GORE Robert John, supérieur de la quasi-Province d'AFRIQUE MÉRIDIONALE.*

Le P. *Robert John GORE* est le nouveau supérieur de la quasi-Province d'AFRIQUE MÉRIDIONALE. Il succède au P. Patrick Naughton, qui a terminé son mandat de six ans.

Né le 4 septembre 1947 à Wittebome (Le Cap), en Afrique du Sud, Robert John Gore est salésien depuis le 16 septembre 1967, quand il a émis sa première profession à Daleside-Clonlea, à la fin de son année de noviciat.

Profès perpétuel en 1973, il est envoyé au scolasticat salésien de Maynooth (Irlande) pour y étudier la théologie. Il rentre en Afrique du Sud afin de recevoir l'ordination sacerdotale dans la maison de Lansdowne, le 1^{er} janvier 1978.

Après son ordination, il commence son travail pastoral dans l'œuvre salésienne de Daleside « Don Bosco ». En 1981 il est

nommé vicaire épiscopal pour l'éducation et chargé du centre d'animation missionnaire. En 1989 il est nommé directeur de la maison salésienne du Cap et entre au Conseil provincial. En 1994 il se voit confier la charge de vicaire du supérieur de la quasi-Province AFM, charge qu'il exerçait encore au moment de sa nomination de Provincial.

7. *MULAYINKAL Thomas, Provincial de DIMAPUR, Inde.*

Au terme du mandat du P. Varghese Palathingal, la tâche de supérieur de la Province Saint-François-de-Sales de DIMAPUR (Inde) a été confiée au P. *Thomas MULAYINKAL*.

Né le 2 mars 1947 à Kolani-Kotayam, au Kerala (Inde), il devient salésien le 7 avril 1966 à Shillong, dans la Province de l'Inde du Nord-Est, où il était allé faire son noviciat, dans un esprit missionnaire. Il passera ensuite à la Province de Dimapur, lorsque celle-ci aura été constituée (1981).

Après ses études de philosophie et son stage pratique, dans le Nord-Est, il est envoyé au scolasticat de Bangalore pour le cours de théologie, à la fin duquel il est ordonné prêtre le 22 décembre 1974. Il complète ses études pour

obtenir la maîtrise en théologie.

Nous le trouvons ensuite dans diverses tâches pastorale. En 1982, il est nommé directeur du scolasticat de philosophie de Dimapur et, en 1985, conseiller provincial. Ensuite, de 1988 à 1994, il est vicaire du Provincial et en même temps directeur de la maison provinciale. En 1994, au terme de son mandat de vicaire, il est nommé maître des novices et directeur à Imphal, charge qu'il a exercée jusqu'à sa nomination de Provincial.

8. *ROZMUS Tadeusz, Provincial de Cracovie, Pologne.*

Le P. *Tadeusz ROZMUS* a été nommé nouveau supérieur de la Province Saint-Jacinte dont le siège est à *CRACOVIE (Pologne)*, au terme des six années du P. Marian Dziubiński.

Né le 29 avril 1957 à Bielsko-Biala (Katowice, Pologne), Tadeusz Rozmus entre dans la Société salésienne par l'émission de la première profession le 22/08/1976 à Kopiec, à la fin de son année de noviciat. Suivent les études de philosophie au postnoviciat de Cracovie et le stage pratique. Pour ses études de théologie, il est envoyé en Palestine au scolasticat de Cremisan. Il y reçoit les

ministères et le diaconat. Il rentre en Pologne à Cracovie, pour être ordonné prêtre le 18/06/1966. À Jérusalem, il obtient la licence en Ecriture sainte.

De retour dans la Province, il travaille quelques années dans la maison d'Oświęcim. En 1992, il se voit confier la charge de directeur de la maison de Swietochowice. Depuis 1997, il était conseiller provincial.

5.5 Nomination du Délégué provincial pour le Rwanda-Burundi et Goma.

Prot. N. 142/2000

LE RECTEUR MAJEUR DE LA SOCIÉTÉ

DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
(Société Salésienne de saint Jean Bosco)

- vu la situation sociale et politique de la région où travaillent les présences salésiennes de la Délégation provinciale d'AFC (**Rwanda** : 4 œuvres et **Burundi** : 3 œuvres), et les difficultés de communication des confrères avec le centre d'animation provinciale dont le siège est à Lubumbashi (RDC) ;

- compte tenu qu'à ces présences qui formaient déjà depuis quelque temps une Délégation provinciale s'est ajoutée la zone de **Goma** (RDC) : 2 œuvres, avec les mêmes difficultés de coordination et de relation avec le Centre provincial ;
- après avoir entendu à plusieurs reprises le Provincial avec son Conseil et après avoir fait étudier par une commission les solutions possibles en vue d'une animation salésienne normale des communautés et des œuvres des deux pays et de la zone de Goma ;
- ayant eu le consentement du Conseil général au cours de la réunion du **9 juin 2000** ;

nomme

**LE P. FRANS VANDECANDELAERE
DÉLÉGUÉ DU PROVINCIAL
D'AFRIQUE CENTRALE (AFC)**

**pour toutes les neuf communautés indiquées ci-dessus
(Rwanda-Burundi-Goma),**

même si l'appartenance à cette Délégation des œuvres de Goma est à considérer comme temporaire jusqu'à ce que la situation de la zone devienne plus stable.

Le Recteur majeur **confère au Délégué les attributions suivantes :**

- 1. Se maintenir en contact régulier avec le Provincial**, pour connaître et promouvoir ses directives et lui suggérer et éclairer les décisions opportunes à propos des présences salésiennes de la zone.
- 2. Visiter les communautés**, parler avec les confrères et orienter fraternellement la vie religieuse et la mission des communautés. La visite canonique annuelle revient au Provincial, mais celui-ci pourra demander aussi au Délégué de la faire en son nom.
- 3. Promouvoir et renforcer dans les communautés tous les aspects communs**, qui puissent amener ces présences à constituer une circonscription juridique indépendante, quand il y aura les conditions, au jugement du Recteur majeur avec son Conseil.
- 4. Promouvoir, dans le concret, l'adaptation du Directoire et du PEPS provinciaux** à la situation de la Délégation. En outre, le Provincial fera rédiger et approuver des **Statut de la Délégation**, qui rassembleront tout ce qui est établi dans ce décret.

5. Prendre soin, dans les divers secteurs, de l'**administration** des communautés et des œuvres, pour arriver à réaliser dans la Délégation tout ce que demandent nos Constitutions, et informer comme il se doit le Provincial et son Conseil. Tout ce secteur devra s'organiser selon les directives de la Province AFC.
 6. Suggérer les **mouvements de personnel** au sein des œuvres de la Délégation. Les lettres d'obédience émaneront du Provincial.
 7. Coordonner les **retraites spirituelles, recollections** et autres rencontres de formation ou d'animation pour les confrères de la zone.
 8. Suivre avec une attention spéciale la **pastorale des vocations** et la qualité de la **formation** dans ses diverses étapes. À ce sujet, avec l'aide d'un Conseil, il aura le pouvoir d'**admettre les candidats** au noviciat, aux professions religieuses et aux ordres sacrés, en informant toujours le Provincial et son Conseil.
 9. Guider la bonne coordination et la formation des divers **groupes laïques de la Famille salésienne**.
 10. Proposer l'ouverture de **nouvelles maisons** à la décision du Provincial et de son Conseil. Proposer aussi des opérations dont parle l'**article 188** des Constitutions ; mais il revient au Provincial de présenter la requête au Recteur majeur, selon les Constitutions et les Règlements.
 11. **Visiter les évêques** des diocèses où travaillent les salésiens pour réaliser un travail toujours plus ecclésial et efficace.
- À titre transitoire il établit encore le point suivant :
12. Pour le **Chapitre provincial 2000**, vu les difficultés de la zone à y participer, la Délégation fera une réunion spéciale « à la façon d'un Chapitre provincial » et les propositions feront partie des apports du Chapitre provincial d'AFC au CG25 (d'éventuelles propositions au niveau provincial devront être approuvées par le CP d'AFC). Pour la participation des confrères à cette réunion, on suivra des normes semblables à celles qui sont établies pour la participation

des communautés d'une Province au CP. Le Délégué et un représentant élu dans la réunion participeront au CP de la Province pour apporter le point de vue des confrères.

Pour exercer les tâches qui lui sont confiées, le Délégué se tiendra en contact avec le Provincial ainsi qu'avec le Recteur majeur, par l'intermédiaire du conseiller régional, pour les tenir suffisamment informés.

Pour tout le reste, le Délégué agira selon les Constitutions et les Règlements généraux. Pour les tâches de vie religieuse, il dépendra de son Provincial d'origine.

Le présent décret **entrera en vigueur le 1^{er} septembre 2000** pour une durée de **trois ans** (septembre 2000 – septembre 2003).

Rome, 9 juin 2000.

P. Juan E. VECCHI
Recteur majeur

P. Francesco MARACCANI
Secrétaire général.

5.6 Nomination du Délégué central de l'Association des Coopérateurs salésiens

Prot. N. 00/0889

Rome, 17 juin 2000

P. Antonio Martinelli

Direction générale des
Œuvres salésiennes
Via della Pisana, 1111
00163 Rome

M. Roberto Lorenzini

Via Castello, 19
37010 Rivoli (Vérone) Italie

Après de nombreuses consultations et l'étude des différentes possibilités, en date du 17 juin 2000,

j'ai désigné

le P. Julio Olarte

**comme Délégué central
de l'Association
des Coopérateurs salésiens.**

Je souhaite à l'Association de se développer en quantité et en qualité, selon le projet de Don Bosco et les nécessités actuelles du monde et de l'Eglise, et au P. Julio Olarte un fécond accomplissement de la mission qui lui est confiée.

En union de prières

P. Juan Vecchi

5.7 Nouvel évêque salésien

Mgr. Luigi Antonio SECCO, évêque coadjuteur de WILLEMSTAD (Antilles hollandaises).

Le 24 juillet 2000, l'Osservatore Romano a publié la nouvelle de la nomination par le Saint-Père de notre confrère, le P. *Luigi Antonio SECCO*, de la Province du Venezuela, comme *évêque coadjuteur de Willemstad, Antilles hollandaises*.

D'origine italienne, vu qu'il est né à Piazzola sul Brenta (Padoue) le 8 juin 1947, Antonio Secco part au Venezuela dès la fin de son aspirantat fait à Bagnolo (Piémont). Il accomplit son année de noviciat à San Antonio de los Altos, pour prononcer la première profession le 16 août 1964. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il est envoyé à Cremisan pour suivre le cours de théologie, au terme duquel il est ordonné prêtre

à Jérusalem, le 27 mars 1975.

Il rentre au Venezuela pour faire partie pendant quelques années de la communauté de l'aspirantat Sainte-Marie de Los Teques. En 1979, les supérieurs l'envoient dans la communauté salésienne de Curaçao, dans les Antilles hollandaises, dont il est, par après, nommé directeur (1982-1985). À Curaçao, son apostolat est très apprécié. En 1985, il est rappelé au Venezuela comme directeur du prénoviciat de Los Teques (1985-1991). Après ces six ans, il lui est accordé une période à l'UPS de Rome, pour approfondir ses études. Il rentre ensuite dans la Province et, en 1993, il est de nouveau envoyé comme directeur à Curaçao jusqu'à sa nomination, en 1997, de maître des novices et de directeur à San Antonio de los Altos. C'est là que l'a rejoint sa nomination comme évêque.

5.8 Confrères défunts (2000 - 3^e liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV
P AMORETTI DOMINGUEZ Juan	Madrid	09-09-2000	66 SLE
P BARBIERI Dino	Rome	29-09-2000	77 IRO
P BARDINI Silvio	San Juan	04-08-2000	71 ACO
P BELLUGI Aldo	Sanremo	22-08-2000	69 ILT
L BENAZZATO Giovanni	Funchal (Madère)	15-08-2000	78 POR
P BERNIK Paul	Dimapur	17-07-2000	83 IND
P BERTI Dino	Castelfranco Veneto (Trévise)	25-09-2000	76 IVE
L BRUN Noël	Montpellier	12-07-2000	78 FRA
P BUNDSCHUH Johannes	Trottenbuch (Bavière)	26-07-2000	85 GEM
P BUSATTO Mario	Turin	24-07-2000	81 ICP
P CAÑO HERNÁNDEZ José	Séville	12-07-2000	86 SSE
L CANTÓ Remigio	Barcelone	22-04-2000	84 SBA
P CANZIAN Antonio	Civitanova Marche (Macerata)	07-07-2000	85 IAD
P CHIUMENTO Michele	Naples	19-08-2000	88 IME
P CICHECKI Kazimierz	Lusaka (Zambie)	09-09-2000	81 ZMB
L COLOMBO Carlo	Arese (Milan)	24-07-2000	92 ILE
P da SILVA Ramos Mancel	Recife	03-09-2000	88 BRE
P DANIEL József	Bad Tölz (Allemagne)	16-09-2000	79 GEM
P de la RIVA Eduardo	Buenos Aires	17-05-2000	89 ABA
L DURANTE Ettore	Turin	24-08-2000	74 ICP
P EGAN Michael	Limerick	19-07-2000	84 IRL
P ESPASANDIN RODRIGUEZ Alberto	Montevideo	03-08-2000	79 URU
P FAURE Élie	Hyères (France)	20-09-2000	86 FRA
P FERNANDEZ CRUZ Enrique	Málaga	24-07-2000	86 SCO
P FINOCCHI Elio	Trévise	17-09-2000	72 IVE
P FOGARTY Edward	Cochabamba	01-07-2000	81 BOL
P GAVINELLI Giovanni	Rome	03-07-2000	88 IRO
P GIUSSANI Antonio	Vighignolo (Milan)	18-07-2000	86 ILE
P GUASTELLA Raffaele	Castellammare di Stabia	28-07-2000	78 IME
P GUFLER Franz	Guiratinga (MT)	25-09-2000	83 BCG
P HABIC Herman	Ljubljana	19-06-2000	77 SLO
P HOMOLA Jan	Prague	16-08-2000	69 CEP
P KACZMARCZYK Wieslaw	La Isleta (Edo. Amazonas)	17-08-2000	67 VEN

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV
L KEPPENS Gerard	Hoboken	21-08-2000	73 BEN
P LAIRESSE Georges	Caen	27-08-2000	84 FRA
L LOBINA Ottavio	Turin	31-08-2000	86 ICP
P LOSS Nicolò M.	Rome	09-07-2000	79 UPS
P MAESTRO Clausio	Varazze	06-09-2000	86 ILT
P MAGNI Dante	Rome	18-08-2000	79 IRO
<i>Fut Provincial pendant quatre ans</i>			
P MANDÁK Josef	Brno	21-09-2000	76 CEP
P MARTINELLI Matteo	Bari	12-09-2000	74 IME
L MEDABALIMI Lourduraj	Madras	28-07-2000	61 INM
P MIKOLAJCZAK Wincenty	Lublin	01-08-2000	76 PLS
P MOLING Serafino	General Pico (La Pampa)	18-07-2000	70 ALP
P MORERA Mario	San José (Costa Rica)	17-07-2000	100 CAM
P O'BRIEN Terence	Isleworth (UK)	11-08-2000	91 GBR
P PACHACÁMAC Manuel	Ibarra	05-08-2000	80 ECU
P PARRONDO MARTIN Luis	Málaga	04-09-2000	88 SCO
L RONCO Giuseppe	Turin	11-08-2000	69 ICP
P ROSSO Eugenio	Río Gallegos	17-08-2000	91 ABA
P SABATELLI Michele	São Paulo (Brésil)	15-08-2000	60 IRO
P SAEZ MORENO José Crispín	Séville	10-09-2000	74 SSE
L SANTOS Ferrelra João	São Paulo	21-07-2000	71 BSP
P SARZOSA Vicente	Guayaquil	17-07-2000	83 ECU
L SCHILIRÒ Francesco	Gela (Caltanissetta)	28-07-2000	79 ISI
P SERRANO Luis	General Pico (La Pampa)	19-09-2000	74 ALP
P SILVA Armando Augusto	Porto	09-07-2000	68 POR
P TRENTIN Umberto	Castelfranco Veneto (Trévisé)	02-10-2000	87 IVE
L VALESANO Severino	Rome	25-08-2000	78 RMG
P van VLIET Bertus	Prägraten (Autriche)	29-08-2000	70 OLA
P VICENZI Victor	Rio do Sul	23-08-2000	93 BPA
P VILLAR Vicente T.	Miami, Floride	02-08-2000	78 SUE
P YU Ping-chiu Thomas	Hong-kong	10-08-2000	78 CIN

